Pour son 25e anniversaire
BILLY
99, Avenue d'Orléans
PRÊT A PORTER :
• VESTON PURE LAINE, UNI, PIED-DE-POULE 5.500
• PANTALON PURE LAINE UNI : BLEU, MARRON, GRIS 1.880
VÊTEMENT "BEAUCAIRE"
• EXCLUSIVITÉ BILLY EXÉCUTÉ EN 4 HEURES. 12.500
GRAND TAILLEUR :
• COSTUME PURE LAINE DEUX ESSAYAGES, DEPUIS 13.500

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

VENDREDI 29 AVRIL 1949
PRIX 8 FRANCS
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
6e Année. - N° 1.357
Saint-Robert.
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e)
TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Or 18 c. dep. 9.800 f.
8 pl. MADELEINE
MP PARIS
MÉTAL 2.980

MOSCOU PREPARE SA REPONSE DEFINITIVE

aux propositions des "3" :

- Blocus de Berlin levé le 1er mai
- Conférence à quatre le 15

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 28 avril (p. câble). — Le délégué soviétique à l'O. N.U. M. Jacob Malik a confirmé hier au délégué américain Philip Jessup, au cours d'un entretien de 92 minutes que les deux hommes d'Etat eurent dans l'immeuble de la délégation russe sur Park Avenue, que le gouvernement soviétique était prêt à lever le blocus de Berlin aussitôt qu'une date aurait été fixée pour la réunion des ministres des Affaires étrangères d'U.R.S.S., des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et de France sur l'Allemagne, devant le fait qui ressort d'une déclaration faite à « Paris-presse-l'intransigeant » par une haute personnalité diplomatique. Malik précise seulement que les Alliés devraient lever en même temps le contre-blocus de la zone soviétique.

Le mémorandum allié

M. Jessup remit alors à M. Malik un mémorandum proposant :

1. Qu'une conférence des ministres des Affaires étrangères se réunisse le 15 mai, à Londres ou à Paris ;
2. Que le blocus soviétique de Berlin soit levé le 1er mai ou les jours suivants ;
3. Que la conférence des ministres des Affaires étrangères ne se prolonge pas au delà d'une certaine date,

EN PAGE 3 :

A Berlin, les Occidentaux sont décidés à jouer le grand jeu

(De notre envoyé spécial Lionel DURAND.)

laissée en blanc et à fixer suivant la tournure des événements, car les ministres des Affaires étrangères de France, Grande-Bretagne et Etats-Unis ne peuvent pas s'absenter indéfiniment de leurs capitales ;

4. Que les grandes lignes du programme de la conférence soient fixées d'avance.

En outre, le mémorandum allié demande à l'U.R.S.S. de stipuler, par écrit, que la levée du blocus de Berlin soit sans conditions et définitive. Les U.S.A., la Grande-Bretagne et la France veulent voir, en noir sur blanc, que :

1. La levée du blocus soviétique et la réunion de la conférence à quatre ne suspendent ni ne retardent la formation du gouvernement de l'Allemagne occidentale.

SUITE PAGE 3

Nouveau record de traversée

NEW-YORK-LONDRES EN MOINS DE DIX HEURES

LONDRES, 28 avril. (A.F.P.) — Le stratocruiser « American Clipper », qui doit être présenté officiellement à Orly samedi prochain, a battu le record de la traversée de l'Atlantique.

Arrivé ce matin à l'aérodrome d'Heathrow avec 50 passagers, il a mis 9 heures 46 pour couvrir la distance séparant les aéroports de New-York et de Londres, au lieu de 10 heures 2, traversée la plus rapide des « Constellations ».

LE DESSOUS DES ENTRETIENS DE BERNE

"M. Spaak, que pensez-vous de mon retour immédiat en Belgique ?"

"Sire, le moment n'est pas venu !..."

Et Léopold III, qui voulait revenir outre-Quiévrain en simple citoyen, dut se ranger à l'avis du Premier ministre

(De notre envoyé spécial George ADAM)

BRUXELLES, 28 avril (par téléphone).

LES innombrables Belges que la question royale travaille au fond du cœur, qu'ils soient pour ou contre le retour de Léopold III, ont été bien déçus, ce matin, en lisant le laconique communiqué sur le Conseil des ministres.

La déception n'était pas moins vive rue de la Loi, hier soir, lorsque, vers 20 heures, M. Pierre Vermeylen, ministre de l'Intérieur, éluda, en souriant, toutes les questions.

Les entretiens qui venaient d'avoir lieu en Suisse avec Léopold III ? Mais voyons ! ils s'étaient bornés à un rapport fait au roi par les ministres Spaak et de Meien « sur la situation politique du pays et l'état actuel de la question royale ».

L'éventualité du retour de Léopold III dans son pays semble donc repoussée, une fois de plus, dans un lointain nébuleux. Les Bruxellois, d'ailleurs, ne se tracassèrent pas pour autant et s'en allèrent dîner ou boire de bons demis dans les brasseries.

Mais si personne en Belgique ne peut actuellement faire des conjectures sur l'origine et le fond même de ces entretiens de Suisse, « Paris-presse-l'intransigeant » est en mesure de répondre dès maintenant à ces questions. Elles intéressent l'avenir immédiat politique et social de huit millions de Belges.

Il faut d'abord se souvenir que, dès la libération de la Belgique, la loi constitutionnelle confia la régence du royaume au prince Charles, frère cadet de Léopold III, celui-ci étant prisonnier depuis quelques mois en Allemagne.

Le 19 juillet 1945, les Chambres décidaient que la régence ne pourrait prendre fin qu'à la suite d'un vote. Les partis antiléopoldiens s'accordaient pour s'opposer à ce que Léopold III retrouve son sceptre. Or, ils détiennent la majorité, jusqu'aux très prochaines élections, en tout cas.

Ils ont, en face d'eux, un seul parti, mais puissant numériquement et qui, d'ailleurs, partage le pouvoir : les catholiques, ou parti social-chrétien, qui eux sont pour le retour pur et simple du roi.

Premières tentatives...

Il y a environ un mois, une très proche parente de Léopold écrivait au régent Charles en se faisant l'interprète du souverain. Celui-ci demandait à son frère d'annoncer à la radio qu'il considérait, lui régent, que le roi n'était plus, aux termes de la loi, « empêché de régner ».

Le régent, dont les mauvaises relations avec son frère et même sa mère, la reine Elizabeth, sont de notoriété publique, refusa. Il accepta néanmoins le principe d'un entretien en Suisse, mais après le 10 avril, date à laquelle M. Spaak serait rentré d'Amérique.

L'entretien, comme on sait, vient d'avoir lieu. Il a mis en présence, d'une part, le roi Léopold III, son secrétaire, M. Pirenne, et le ministre de Belgique à Berne, M. de Lantsheere et, d'autre part, le régent Charles, le premier ministre Spaak et M. Moreau de Melen, qui cumule les fonctions de ministre de la Justice et celles de notaire de la couronne.

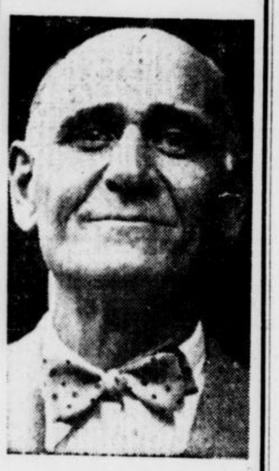
Un procès-verbal des conversations

SUITE PAGE 3

Un des doyens du journalisme n'est plus

Notre collaborateur LOUIS PANNETIER EST MORT

en téléphonant sa dernière information



NOTRE collaborateur Louis Pannetier est mort subitement ce matin vers midi 30 alors qu'il était en train de téléphoner à son journal ce qui devait être sa dernière information. C'est une grande perte que viennent de faire tout à la fois le journalisme et notre maison.

Louis Pannetier était né le 23 janvier 1887 à Paris.

Après avoir vaillamment combattu en 1914-1918 dans un régiment de tirailleurs sénégalais

SUITE PAGE 3

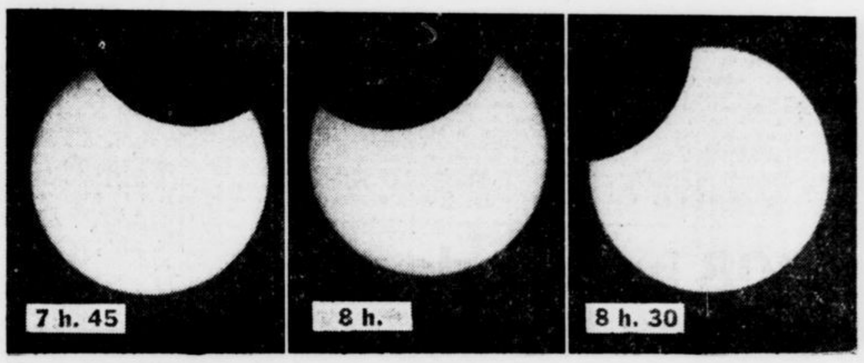
Le seul homme qui avait vu de près une « soucoupe volante » est mort peu après

WASHINGTON, 28 avril (U.P.). — Malgré une enquête de l'armée de l'air, le mystère des « soucoupes volantes qui, il y a deux ans avait passionné l'opinion publique mondiale est loin d'être élucidé. A ce sujet le « Journal-Herald » de Dayton écrit que le seul homme qui ait vu de près une « soucoupe volante » est mort quelques instants après.

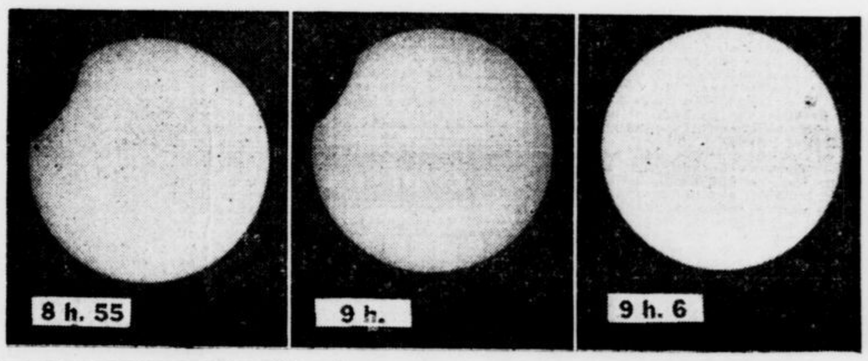
Le 7 janvier 1948, assure-t-il, une soucoupe fut repérée au-dessus de Fort Knox et quatre chasseurs prirent l'air immédiatement pour se lancer à sa poursuite. Trois d'entre eux perdirent sa trace, mais le quatrième, piloté par le capitaine Thomas Mantel, s'approcha très près de l'engin. Et voici ce qu'il déclara par radio :

« Je suis très près et je peux voir. On dirait un engin métallique d'une grandeur formidable. Maintenant il prend de l'altitude à une vitesse impressionnante, c'est-à-dire à 580 kilomètres-heure. Je me lance à sa poursuite. Si, à 6.000 mètres, je n'arrive pas à m'en rapprocher davantage, j'abandonnerai la chasse ».

Ce furent ses derniers mots. Quelques minutes plus tard, le chasseur s'écrasait et le capitaine Mantel était tué sur le coup..



Le Soleil avait rendez-vous ce matin avec la Lune...



AUTREFOIS, les anciens voyaient dans les éclipses des présages fâcheux. Plus réalistes qu'eux, l'homme d'aujourd'hui ne les considère que comme une curiosité et il se contente tout simplement de fredonner l'air célèbre de Trenet.

Ce matin, le rendez-vous s'est produit exactement à 6 h. 16' 6/10. Il a duré jusqu'à 8 h. 7' 3/10. Sans doute, le soleil et la lune avaient-ils beaucoup de choses à se dire.

Les astronomes, qui sont des gens curieux, ont jeté un long coup d'œil sur cette rencontre et pour ce faire ils ont utilisé divers appareils tels que le photo-héliographe, le spectre-hélioscope et même le radar, grâce auquel ils ont essayé de déterminer le diamètre du soleil radio-électrique.

Fort mécontents, le soleil et la lune n'ont pas fait connaître la date de leur prochaine éclipse partielle, mais l'on sait pourtant que la prochaine éclipse totale se produira en 1999. Et elle sera visible à Paris.

...mais les Parisiens ne s'en sont pas aperçus

*

Nos photos montrent l'aspect du soleil à diverses phases de l'éclipse.

Grand-papa FRATELLINI va enfin connaître "le premier Américain" de ses sept petit-fils !...

FRANÇOIS FRATELLINI a reçu hier soir un câble de ses enfants : les Cradock, qui annoncent leur retour à Paris pour le 11 mai.

« Vous imaginez, nous a-t-il dit, si je suis content de revoir mes petits. Voilà deux ans déjà qu'ils étaient partis. Ils reviennent avec la troupe des Skating Variétés qui débutera le 12 à Paris. Henri, Paul et François, mes trois fils, sont mariés tous trois et je suis sept fois grand-père... Mais je ne connais pas le dernier de mes petits-fils : Albertino. C'est d'ailleurs le premier Américain de la famille qui compte déjà un Hongrois, un Algérien, un Espagnol, un banlieusard, un Anglais et deux Parisiens. Quel cocktail !»

Six semaines en avion

UNE EXCLUSIVITÉ "Paris-presse-l'Intransigeant"

-"NOUS REVIONS D'UN VRAI LIT"

déclarent BARRIS et RIEDEL recordmen d'endurance

...qui avouent que le meilleur moment de leur raid de plus de 1.000 heures fut l'atterrissage

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

HOLLYWOOD, 28 avril.

LORSQU'ILS reprirent contact avec la terre, pour la première fois depuis six semaines, les deux aviateurs Bill Barris et Dick Riedel manifestèrent une joie presque enfantine d'en avoir terminé.

Quelques instants avant d'atterrir, ils avaient envoyé par radio un message enthousiaste exprimant leur « bonheur fou » d'être au bout de leur effort.

En quittant leur appareil sur le petit aérodrome de Fullerton, devant une foule évaluée à 10.000 personnes venues les acclamer, les deux hommes, dont les jambes vacillaient visiblement, réaffirmèrent leur joie.

« Le meilleur moment de notre vol ? Celui où nous avons retrouvé le plancher des vaches ! » a déclaré peu après Barris, au cours d'une interview.

Une crinière de cheveux dans le cou mais rasés de frais et les traits à peine tirés par la fatigue, Barris reconnaît que son compagnon et lui-même n'ont guère pu prendre d'exercice au cours de leur vol record.

« Ce n'est cependant pas à une salle de gymnastique que nous rêvons, mais à un vrai lit, un lit où l'on peut s'allonger », dit-il.

La couchette installée en effet dans la cabine de leur petit « Aeronca » de tourisme ne permettait pas aux deux aviateurs (tous deux d'une taille supérieure à la moyenne) de prendre vraiment du repos. Toute la place disponible dans la cabine a été en effet retenue pour un réservoir d'essence supplémentaire, et la fameuse couchette, consistant en un simple matelas de caoutchouc mousse, n'avait que 45 cm de large sur 1 m. 75 de longueur.

« Aussi était-il impossible de bien dormir, raconte Barris. Au début, nous prenions tout à tour des quarts de quatre heures aux commandes,

SUITE PAGE 2

"La France est toujours le bastion de la liberté ?"

déclare M. Jefferson Caffery pour ses adieux à Paris

L'American Club de Paris a offert aujourd'hui un déjeuner d'adieu en l'honneur de M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, qui doit quitter prochainement son poste, où il sera remplacé par M. David K. Bruce.

Dans l'allocution qu'il a prononcée à cette occasion, M. Caffery a tenu à rendre hommage au peuple français.

« Quel sujet d'émerveillement et d'admiration, a-t-il dit, et aussi quel gage réconfortant pour l'avenir, qu'une nation qui a traversé tant d'épreuves ait pu conserver une telle vitalité, et que son peuple puisse accomplir cet effort sans cesser de soutenir et de protéger les principes démocratiques qui sont inséparables de toute société libre.

» La France est aujourd'hui, comme elle l'a toujours été, l'un des champions et l'un des bastions de la liberté, de la justice et de la dignité de l'individu. »

Jeudi 28 avril
M. STOP
donne un louis d'or
A L'ALHAMBRA

LE POIGNARD DE DON JOSE BLESSE « ZIZI » CARMEN alias Renée Jeanmaire

des Ballets de Paris

LONDRES, 28 avril (dép. « Paris-presse-l'intransigeant). — Renée Jeanmaire, dite « Zizi », âgée de 24 ans, étoile des Ballets de Paris, fera particulièrement attention ce soir lorsqu'elle dansera « Carmen », avec Roland Petit, de ne pas se laisser emporter par son rôle et de ne pas offrir son sein au poignard de Don José.

Hier soir, elle s'en est tirée avec une bonne estafilade à un coude parce que l'instinct de conservation lui a fait lever le bras pour se protéger. C'était d'ailleurs un faux mouvement de sa part qui l'avait placée juste au-dessous du poignard.

Soignée immédiatement après la représentation des ballets au Prince's Théâtre, à l'hôpital français de Londres, « Zizi » — qui eut cependant le cran de venir saluer plusieurs fois quand le rideau fut baissé — dansera « Carmen » ce soir.

DERRIÈRE LE RIDEAU DE FER
LE MYSTÈRE TITO
★
Une grande découverte dans la lutte contre le cancer
★
Le roman d'amour d'Ingrid Bergman
par Maurice DRUON
Prix Goncourt 1948
Cette semaine dans
PARIS MATCH

NICOLAS
Rosé 11°
ROSETAILLE
la bout. 100 fr. de 75 cent.
Déluzé !
(Tarif Région Parisienne)
CLIENTÈLE DE FINS CONNAISSEURS

Mieux qu'en confection
Moins cher que sur mesure
LE VÊTEMENT
Brummell
Habille à leur goût les hommes les plus difficiles
EXCLUSIVEMENT
AU PRINTEMPS

Offensive d'Ho Chi Minh contre Nam Dinh (90 km. d'Hanoï) ?

BANGKOK, 28 avril. (U.P.) — La « Voix du Vietnam » annonce que les forces du Vietminh ont déclenché une opération de grande envergure contre Nam-Dinh, troisième ville du Tonkin, située à 90 kilomètres au sud-est d'Hanoï.

Cette information semble marquer le début de l'offensive générale que Ho Chi Minh a qualifiée récemment de « troisième phase de la guerre ».

POUDRE DE LUXE
THO-RADIA
d'une extrême finesse et d'un pouvoir couvrant considérable

Bao Daï à Dalat

DALAT, 28 avril. (A.F.P.) — Venant de Singapour, S. M. Bao Daï a atterri, ce matin, à Dalat, à 11 h. 30 (heure locale).

L'empereur a été accueilli sur le sol indochinois par tous les ministres et gouverneurs vietnamiens, ainsi que par M. Pignon, haut commissaire de France en Indochine.

15 MILLIARDS DE BILLETS EN MOINS

Une nouvelle diminution de 15.057 millions du montant des billets en circulation apparaît dans la situation hebdomadaire de la Banque de France, arrêtée au 21 avril. De ce fait, le montant de la circulation fiduciaire se trouve ramenée à 1.031,1 milliards de francs (contre 1.036,2 la semaine précédente et 1.055,4 milliards le 7 avril). — (A. F. P.)

Un choix Unique AU PHOTO-HALL
PHOTO - RADIO - CINÉMA - PHONO
5, RUE SCRIBE PARIS 9e
CATALOGUE GÉNÉRAL FRANCO

MADAME... 3 conseils par jour

Pour ou contre les lunettes

Portez donc des lunettes si votre vue est fatiguée et ne faites aucun complexe d'infériorité. Une paire de lunettes bien « coupée » n'est pas laide. Songez à ce qui peut arriver si vous ne voulez pas vous soumettre à cette nécessité : vous aurez des rides autour des yeux, vous aurez les paupières rouges et des migraines constantes dont vous serez victimes vous fa-neront le visage infailliblement. Portez des lunettes à temps c'est éviter les rides inutiles.

Les premiers décolletés pour le matin

Il a fait si beau... qu'on a coupé les robes en haut pour avoir moins chaud. Faites donc comme tout le monde, arrondissez un décolleté bateau bien soutenu à l'envers par un biais de toile piquée. Sur le décolleté, posez ce que vous voudrez : soit une fleur à l'épaule ou bien un col écharpe en piqué blanc et vous jouerez à enlever et à remettre cette écharpe pour cacher ou montrer un cou et des épaules que nous espérons classiques et bien modelés.

A la table de Madame Pernelle

MARQUISE AU CHOCOLAT. — C'est la plus simple (elle se fait sans cuisson !) des crèmes au chocolat. On compte une grosse côte de chocolat et un œuf par personne.

Faites ramollir le chocolat dans une assiette posée en couvercle sur une casserole d'eau bouillante. Le chocolat étant mou à souhait, écrasez-le bien finement dans la jatte où sera servie la crème. Ajoutez les jaunes des œufs, mélangez longuement pour obtenir une belle pâte lisse, onctueuse comme une mayonnaise. Parfumez d'un soupçon d'extrait de café (cela communique un goût très fin) et incorporez les blancs battus en neige ferme. Cette crème doit être préparée au moins quatre heures à l'avance et gardée dans un endroit très frais. Notez que deux ou trois cuillerées de crème fraiche très épaisse, incorporées avant les blancs, ne gâteraient rien !

REFLETS de PARIS

Au Théâtre Montparnasse

LE ROI PECHEUR

Je devine les thèmes que M. Gracq a voulu développer en utilisant cette magnifique légende, mais il les a dissimulés derrière un écran de fumee si épais que je ne suis point sûr d'en avoir vraiment pénetré le sens. En outre, afin sans doute d'enténébrer davantage nos esprits, ces trois actes se déroulent dans une obscurité de cave. C'est le mystere en plein minuit.

Mis à part Mlle Maria Casarès — dont on s'étonne que Mme Léonor Fini n'ait point coupé l'admirable chevelure pour la joindre aux scalps qui ornent ses décors — M. Lucien Nat et M. Claude Romain, l'interprétation est très faible. M. Jean-Pierre Mocky n'est pas le chevalier Perceval mais plutôt le cavalier Lafleur.

Décidément « Le Roi Pêcheur » n'a pas pris une belle pièce. Et pourtant la direction des arts et lettres l'a retenue dans ses filets.

Max FAVALELLI.

Un fiim par jour :

LA SCANDALEUSE DE BERLIN

Le team Billy Wider-Charles Brackett a, une fois encore, gagné la partie ! Ces deux tempéraments (l'européen et l'américain) manient l'humour anglo-saxon avec une merveilleuse dextérité et lorsqu'ils abordent un problème grave comme celui de la fraternisation des G. Is. à Berlin avec les Allemandes... ils évitent le prêchi-prêcha et procedent par touches délicates où le sérieux de la question (quoique traité en profondeur) n'empêche ni les scènes amusantes ni les gags !

« La Scandaleuse de Berlin » bénéficie d'une interprétation exceptionnelle : Jean Arthur, si fine, si spirituelle, John Lund, parfait, et enfin Marlene Dietrich, qui a trouvé là un rôle où elle peut déployer son charme et sa fantaisie.

Marcel IDZKOWSKI.

★ **Le célèbre pianiste Chavchavdzé donnera un récital vendredi soir prochain au théâtre des Champs-Elysées.**

Pour sauver l'Alhambra

On a dit que l'Alhambra allait être transformé en cinéma. Mais cette salle peut être sauvée si les commissions professionnelles du spectacle acceptent la formule mixte appliquée avec succès dans d'autres pays. Les spectateurs verraient ainsi un grand film et quarante minutes de music-hall.

Cette solution, qui permettrait à la direction de l'Alhambra de maintenir dans cet établissement de nombreux ouvriers, employés et artistes ne saurait être discutée, au seul profit d'un dirigisme professionnel qui refuserait ainsi un minimum de quatre-vingts millions de recettes annuelles destinées aux variétés et à l'industrie cinématographique.

LOCATAIRES ATTENTION !

Tous les locataires qui ont reçu, avant le 28 février, la proposition de leur propriétaire concernant la surface corrigée de leur appartement, n'ont plus que deux jours seulement pour signifier à celui-ci les points de désaccord qui peuvent exister entre eux.

Le 30 avril au soir la forclusion jouera à l'encontre des négligents ou des retardataires et, ainsi que nous l'avons déjà indiqué, tout laisse à penser que les juridictions compétentes seront à cet égard sans pitié.

Les contre-propositions des locataires doivent être envoyées par lettre recommandée avec accusé de réception. Elle doit faire ressortir les divergences de vue qui tendent à modifier le montant du loyer, soit par le truchement d'un nouveau décompte dont les chiffres seraient évidemment différents, soit par une analyse des points de désaccord.

Cette date limite ne s'applique évidemment pas aux locataires qui ont reçu la proposition après le 1er mars et qui continuent à bénéficier du délai de deux mois pour y répondre.

De même, les locataires qui avaient accepté le forfait jusqu'à maintenant et qui l'ont dénoncé ou qui l'ont vu dénoncé par leur propriétaire bénéficieront du même délai à partir du jour où ils auront reçu le décompte de leur propriétaire.

Le « Groupement le Conseil », 5, rue de Luynes, Paris, 7e (Litt. tré 70-65) se tient à votre disposition pour tous travaux de métrage, fixation des coefficients, choix des catégories. Consultations sur tous sujets juridiques et fiscaux.

Sa documentation complète sur « la loi sur les loyers », prix 300 francs. Envoi franco contre mandat : 340 francs.

LE BOIS QUI PLEURE, par Vicki BAUM

Vicki Baum décrit les espoirs de deux jeunes chimistes américains qui, dans un laboratoire de recherches appartenant à une grosse firme industrielle, travaillent à la mise au point d'un nouveau procédé de fabrication du caoutchouc synthétique, plus simple et meilleur marché que tous ceux qui existent jusqu'alors. Ils l'ont baptisé « Petit Joe ».

LE "PETIT JOE"

de Jim et Allen est trop élastique

PENDANT trois mois, Jim et Allen marchèrent comme des somnambules, aveugles et sourds à tout ce qui n'était pas le « Petit Joe ». Au début du troisième mois, ce dernier n'était rien de plus qu'une pâte molle et collante qui refusait absolument de se laisser vulcaniser, et ils firent des heures et des heures de travail supplémentaire; on leur apportait un sandwich et une bouteille de lait au laboratoire, et ils mangeaient sans interrompre leur travail ; quelquefois même, ils y restaient toute la nuit, et Jim rentrait à la maison au petit jour, s'écroulait sur son lit, dans des abîmes de sommeil.

Janet aurait donné n'importe quoi pour l'aider, mais les seules fois qu'elle avait osé lui demander des nouvelles de son travail, Jim l'avait priée de le laisser tranquille et, pour l'amour de Dieu, de ne pas lui gâter son dîner par des bavardages futiles. Un jour, elle réussit à voir Allen seul, et lui arracha de brèves confidences sur les difficultés auxquelles ils se heurtaient.

— C'est cette satanée double valence conjuguée, soupirait-il. Sans elle, pas de caoutchouc. En bien ! le butylène ne la possède pas. Nous essayons maintenant avec du butadiène. Ça semble un jeu d'enfant, mais allez-y, essayez ! Ce que nous avons obtenu jusqu'à présent ferait tout au plus de bons spaghettis synthétiques, mais n'épatera certainement pas le conseil de direction.

Ils n'avaient jamais cessé toutefois d'exciter l'intérêt et la vanité de Fumecroupion, de flatter son âme avide mais ambitieuse, et ils purent obtenir de travailler trois mois encore après expiration de leurs crédits. Encore trois mois de travail sur le « Petit Joe », trois mois de fièvre et de surmenage, d'espoirs lumineux et de défaites. Mais le jour vint où Jim rentra à la maison, pâle et en colère avec, à ses talons, Allen, tout aussi furieux.

— Le « Petit Joe » est mort, annonça Jim. C'est une fausse couche. Nous l'avons enterré ce matin.

— *Requiescat in pace*, ajouta Allen. C'était un bien gentil petit bonhomme, le « Petit Joe ».

Janet observait Jim qui mâchait sa défaite. S'il fut jamais un moment où il avait besoin d'encouragement et de réconfort, c'était bien celui-là. Elle en avait le sentiment profond et, pourtant, elle ne savait trop comment s'y prendre. Elle enviait amèrement ces femmes qui restent étrangères aux peines de leurs maris. Maudite soit la chimie, maudites les oléfines et les diolefines, et les polymères caoutchouteux. Une semaine entière s'écoula avant que Jim fût en état de reprendre son travail.

— Ecoutez-moi, mes enfants, dit Janet, j'ai à vous parler. Il vous faut prendre une décision. Vous ne pouvez pas laisser tomber le « Petit Joe ». Vous devez vous remettre à l'ouvrage, avec ou sans crédits.

— C'est vrai, Allen, déclara Jim. Je n'ai pas cessé d'y penser ces jours derniers : il n'est pas nécessaire d'abandonner la partie. Nous pourrions continuer de travailler pendant notre temps libre, y passer nos nuits, et si nous parvenions à un résultat...

— Précisément, reprit Janet, le souffle coupé. Si vous y travaillez pendant vos heures de loisir, ce sera votre propriété, et aucun Fumecroupion au monde ne pourra vous l'enlever. Personne ne pourra vous arrêter et vous remplacer par une autre équipe...

— Bon sang, Jim, dit Allen, ce serait une manière de l'emporter sur leur système, pas vrai ?

Seize heures par jour

— Tu sais pourtant ce que ça signifie, Janet ? dit Jim. Seize heures par jour au laboratoire, huit pour la compagnie et huit au moins pour nous. Ça va bouleverser notre vie... j'aurai à peine le temps de vous voir, toi et les enfants. Et peut-être que nous n'arriverons à rien du tout, et Fumecroupion triomphera : Je vous l'avais bien dit...

— Que veux-tu que je fasse ? demanda Janet. Faut-il te plaindre ou me plaindre ? Te supplier de rester le soir à la maison et de jouer aux cartes avec moi ?

Ainsi débuta la seconde phase des expériences qui, finalement, devaient aboutir à la découverte d'un caoutchouc synthétique américain bon marché et parfaitement utilisable.

Ils eurent encore avec Fumecroupion une longue et pénible entrevue, dont ils sortirent en emportant la permission de continuer leurs travaux pendant leurs heures de liberté, et d'utiliser à cette fin le matériel des laboratoires de l'Usa Oil. Il allait sans dire que tous les résultats qu'ils pourraient obtenir deviendraient propriété de la compagnie.

Malgré un entraînement de vieille date au manque de sommeil, les sept mois suivants mirent à rude épreuve le système nerveux de Jim, si solide pourtant. Il perdit du poids, devint irritable et parfois même querelleur. Les enfants l'agaçaient, il rudoyait le chien et s'irritait de la manière dont Janet se coiffait. Car le « Petit Joe » s'obstinait à ne pas progresser ; comme la plupart des problèmes de chimie nouveaux, celui-ci se compliquait au fur et à mesure que Jim et Allen avançaient dans leurs recherches. A chaque étape franchie, la distance qui les séparait de la perfection rêvée semblait s'accroître.

Ni guirlandes, ni fanfares

Treize mois après leur première expérience, Jim et Allen entrèrent dans le bureau de Fumecroupion et déposèrent devant lui cinq échantillons, qui étaient incontestablement, étant donné leur structure chimique et physique et leurs propriétés, la substance qu'ils s'étaient proposé de découvrir, à savoir : un nouveau caoutchouc synthétique. Il n'y eut ni guirlandes ni fanfares, et quelle que fût son importance dans la vie de Jim, d'Allen et de Janet, cette invention n'eut aucune répercussion dans la ruche bourdonnante de l'Usa Oil.

Les échantillons furent soumis à des essais et on s'aperçut qu'ils manquaient de résistance à la tension et à l'abrasion. Si le Buna allemand, trop cassant, n'avait pas assez d'élasticité et de force d'adhérence, le « Petit Joe », lui, en possédait trop. Cela, ajouté à sa tendance à gondoler pendant la vulcanisation, en faisait un produit médiocre au point de vue commercial. C'est en vain que Jim et Allen essayèrent d'expliquer à un Fumecroupion, devenu soudain froid et indifférent, que ce n'était, là encore, qu'un premier stade, que Rome n'avait pas été construite en un jour, et que des expériences futures amélioreraient certainement la fabrication et le produit ; l'intérêt pour ces expériences avait fléchi en haut lieu et il n'était plus question de compter sur des crédits. Les dirigeants de l'Usa Oil eurent si pauvre opinion

LES DIRIGEANTS DE L'U. S. A. OIL NE FONT MEME PAS BREVETER LA NOUVELLE INVENTION

de cette invention qu'ils ne prirent même pas la peine de la faire breveter et que le « Petit Joe » devint un numéro parmi d'autres innombrables numéros d'expériences classées comme insatisfaisantes. La fiche BU-126-R. Pas précisément un échec, mais certainement pas non plus le succès sensationnel dont ses inventeurs avaient rêvé pendant leurs heures de secrète exaltation.

Un jour, Jim, dans un accès de témérité, pénétra dans le sanctuaire de Randolph Warren lui-même, s'assit sur une chaise et lui parla sans interruption pendant trois quarts d'heure. Cela arriva le jour où Allen, complètement dégoûté, avait quitté Newrak pour accepter une modeste situation de chimiste conseil à Cal Tech et respirer une fois de plus l'air pur de la science libre. Warrens parut intéressé, il parut même un peu impressionné. Il promit d'examiner la question et si le BU-126-R s'avérait aussi prometteur que Jim semblait le croire, de recommander de pousser les recherches plus avant. Mais les choses en restèrent là.

«Petit Joe» est immergé

Après cette dernière tentative désespérée, les eaux se refermèrent sur le « Petit Joe », et personne n'en entendit plus parler.

Un soir d'avril 1937, Jim revint tard à la maison en grognant quelque chose à propos d'un mal de tête.

Janet s'absorba dans un jeu de patience. Jim se mit à arpenter la pièce. Chaque fois qu'il passait près d'elle, tremblante, Janet entendait sa respiration bruyante ; elle vit aussi que de grosses gouttes de sueur perlaient sur son front.

— Janet chérie, dit-il enfin, j'aimerais te poser une question. Que dirais-tu si je quittais mon emploi ?

— Je ne sais pas, répondit Janet après un moment de silence. Je n'y ai pas songé. Tu ne pourras pas en trouver de meilleur, tu le sais.

— Non.

— Alors, pourquoi le quitter ? Ça me paraît déraisonnable.

— Oui, je le sais. Mais je me suis disputé avec Fumecroupion aujourd'hui.

« Quand il est entré dans le laboratoire avec son air pompeux et qu'il a essayé de m'expliquer que je me trompais dans mon travail en brouillant mon analyse, alors je n'ai pu me contenir davantage. J'espère que tu ne m'en tiendras pas rigueur, ma chérie ?

Je bouillais à petit feu

« Depuis qu'il a jeté par-dessus bord le « Petit Joe », je bouillais sourdement, à petit feu. J'en ai assez de jouer les pantins. Je ne sais comment l'expliquer, mais il y a quelque chose qui s'appelle le respect de soi-même. Et cette histoire de caoutchouc synthétique m'est restée trop longtemps sur l'estomac. Tu me comprends ?

Et comment ! A ta place, il y a belle lurette que j'aurais éclaté. Eh bien ! que s'est-il passé ?

— J'ai simplement dit une fois pour toute à Fumecroupion ce que je pensais de lui et de sa satanée boîte. Je lui ai montré que je le connaissais et en quelle piètre estime je le tenais, mais il est beaucoup trop gentleman pour s'abaisser jamais à une honnête bagarre.

Janet éclata de rire en se représentant la scène.

— Alors, il t'a flanqué à la porte ?

— Je ne l'ai pas attendu. Il a murmuré quelque chose à propos de l'extrême difficulté qu'il y aurait à continuer une collaboration dans de telles circonstances et il a quitté le laboratoire.

— Alors, tu t'en vas ?

— Oui, dit Jim en poussant un soupir de soulagement. Oui, je m'en vais, j'ai envoyé ma lettre de démission comme un honnête petit chimiste. Es-tu furieuse contre moi ?

— Bien sûr que non.

Adapté, par Marcel Fortier, de l'ouvrage de Vicki Baum : The Weeping Wood. (Edit. Jean Marguerat.) Tous droits réservés : reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949, by Paris-presse-l'intransigeant.

Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 7 avril 1949.

1.008 heures de vol

(Suite de la première page.)

pendant que l'autre essayait de dormir. Mais peu à peu nous avons dû raccourcir la durée de ces quarts, et les derniers jours nous les avions ramenés à une heure... Lorsque nous ne dormions ni l'un ni l'autre, nous écoutions la radio ou discutions de choses et d'autres. Et là, les choses n'allaient pas toutes seules : nous sommes tous deux de grands fumeurs; or fumer aurait été extrêmement dangereux dans notre petit avion tout imbibé d'essence. Et vous savez ce que signifie pour un fumeur une longue privation de tabac... Nous étions donc fort irritables tous les deux, et nos discussions se terminaient souvent par de violente querelles !

» La nourriture ? Elle était très simple, composée essentiellement de jus de fruits, de lait, d'œufs, de légumes bouillis et d'un peu de viande, le tout mélangé e certaines vitamines destinées à combattre la fatigue. Ni alcool ni eau, pas la moindre goutte. Le ravitaillement, de même que l'essence, leur était passé en vol par leur avion ravitailleur.

— Mais n'y avait-il jamais de moments d'ennui, au cours de ces longues heures d'oisiveté ?

— Oisiveté toute relative, d'abord, déclare Barris. Et puis, le constant souci de ne pas être obligés d'atterrir avant d'avoir battu le record suffisait pour rendre la vie intéressante. »

Ce souci s'explique par le fait que les deux aviateurs en étaient à leur quatrième tentative. Les trois premières avaient échoué, et il s'en est fallu de peu que la quatrième ne connut le même sort : prise dans une tempête au-dessus de la Floride, la « Sunkist Lady » fut rudement secouée et perdit même la petite roue du train d'atterrissage de queue. Mais pilotes et appareil résistèrent à la tempête, et la ronde se poursuivit.

Lorsqu'ils eurent atteint l'ancien record de 726 heures, établi depuis dix ans, ils décidèrent de poursuivre leur effort jusqu'à mille heures. Arrivés à mille, ils voulurent se donner « une marge de sécurité » de huit heures. C'est ainsi qu'ils sont arrivés au total de 1.008 heures 1 minute et 50 secondes.

Avant même que Barris et Riedel n'aient atterri, deux autres pilotes annonçaient leur désir de s'attaquer immédiatement au nouveau record. Il s'agit de Mark Woodhouse et de Woodrow Jongeward, de Yuma, dans l'Arizona, qui étaient tous deux présents sur l'aérodrome de Fullerton pour féliciter leurs rivaux.

Ils ont fait dernièrement un vol d'essai de 74 heures et 21 minutes, et ce vol leur a donné entière satisfaction et grande confiance. Ils prendront l'air dimanche prochain à Yuma.

mots croisés

PROBLEME N° 1.082

HOR. — 1. Ils ont un hôtel à Paris. — 2. Un « oui » les conclut. — 3. Tragédienne. Cavalier étranger. — 4. Dans une devise orgueilleuse. Prénom féminin. — 5. Point cardinal. Initiales d'un amiral anglais. — 6. Frappés. Article. — 7. Vieux droits. Parasite. — 8. Chaîne de montagnes. Cardinaux. — 9. Poison. — 10. Mesure. Dieu gaulois.

VERT. — 1. Ministre mahométan. L'asticot en est un. — II. Elle étrenne dans un fluide. — III. Désordre. Poète breton. — IV. Il avoir important indique de la fatuité. Soldat. — V. Note. Pour observer l'espace. — VI. Puits naturel. Il fit un repas qui lui coûta cher. — VII. Amoureux. Mauvaise nouvelle. — VIII. Anagramme de Lens. Carte. — IX. Jeune rajace. — X. Cotteuses.

Solution du problème n° 1.081

HOR. — 1. Enregistré. — 2. Poule. Ain. — 3. Inouïes. Dé. — 4. Nei. Or. — 5. Ner. Ers. — 6. Ut. Gra. — 7. Soleil. Em. — 8. Ra. Dache. — 9. Amanda. Ion. — 10. Soldats. Nt.

VERT. — I. Epi. Nu. Pas. — II. Noir. Ers. — M. O. — Amaux. — III. Ruoir. Oral. — IV. Elu. Gland. — V. Grindre. Da. — VI. Isée. Aidat. — VII. Siècle. — VIII. Ta. Gui. Ci. — IX. Ride. Lebon. — X. Enerrement.

— DEMAIN —

radio

Vous pourrez écouter jeudi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 17 h. 30, Récital d'orgue : 19 h. 35, Club Orchestra ; 20 h. 30, Orchestre national.
VARIETES. — 18 h., Emission éducatvie ; 18 h. 30, Ici, New-York ; 22 h. 45, Vérités et Chimères.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h., Apéritif en musique.
VARIETES. — 22 h. 10, A vous de juger.
THEATRE. — 20 h., Les Héritiers Euffe », d'après le roman de Gabriel Chevallier.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 3, Les concerts du jeudi ; 19 h. 30, Orchestre de Lille ; 22 h. 15, Concert de musique italienne ; 23 h. 18, Cycle du quatuor ; 24 h., Musique douce.
VARIETES. — 20 h., Cabaret « Le Galion » ; 20 h. 30, Du côté de chez Mireille.

... et vendredi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Jardins à la française ; 8 h. 17, Heure de culture française : Civilisation occidentale ; 12 h., Union française ; 12 h. 30, Orchestre de Strasbourg ; 13 h. 15, Forme et esprit de la musique ; 13 h. 50, La Voix d'Israël.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h 47, Musique militaire ; 12 h., Impromptu de midi ; 12 h. 58, Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, Prelude pour un village.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Pot pourri de succès ; 8 h. 36, Variétés ; 9 h. 18, Rythmes et chants du matin ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 30, Orchestre de Strasbourg ; 13 h. 10, Télé Paris ; 13 h. 40, Orchestre de Marseille ; 14 h. 18, De l'opérette à l'opéra ; 15 h. 30, Relais de la B. B. C. ; 16 h., La Messe d'Art, de Marcelle Fahri ; 16 h. 30, Fanfare champenoise.

Le fait que le filament d'une lampe de T.S.F. brille encore, ne suffit pas pour affirmer qu'elle remplit la fonction à laquelle elle est destinée dans l'ensemble récepteur. Faites vérifier vos lampes et réviser votre récepteur par un radioélectricien qualifié. 1° Vous aurez ainsi un poste bien au point ; 2° Vous apprécierez tout le charme des belles émissions.

LE « TOPAZE »
DE L'APRES-GUERRE
les Maîtres Nageurs
une pièce « hors série »
TH. DE LA POTINIERE

EN DEPIT DE L'OPPOSITION DES PROTESTANTS Margaret rendrait visite à Pie XII

NAPLES, 28 avril (A.F.P.). — Selon certaines indications recueillies dans les milieux britanniques de Rome et de Naples, il se confirmerait que la princesse Margaret rendrait visite au pape Pie XII, en dépit des objections soulevées à ce sujet par certaines associations protestantes de Grande-Bretagne.

Margaret, qui est arrivée hier en avion de Londres, a été accueillie par une foule nombreuse qui lui a manifesté sa sympathie. Elle visitera aujourd'hui Capri.

CINE BOULMICH
LE CHAPELIER ET SON CHATEAU
V.O.
D'après le roman de A.-J. Cronin
43, Bd SAINT-MICHEL

Cabarets et Dancings

Rubrique paraissant les jeudis et vendredis

Les maisons y figurant diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme, et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables selon vos goûts et vos moyens.

CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu ch. frede. Ely. 46-60
CHAUVE-SOURIS 29, r. H.-Monnier CABAR. RUSSE
CORSAIRE Chez ROGER **NICOLAS** 14, rue Marignan - ELY. 59-37
FETICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot (Pigalle)
FROU-FROU 13, Bd Edgar-Quinet NOUVELLE REVUE
NID des VEDETTES 9, Faubourg-Montmartre Diners - Soupers - Dancing - Spectacle
TOURISTE Rest. Noces, Banq. Caf-Con. Danc. P. Maillot. Pas.57-50
VILLA D'ESTE 4, rue Ars.-Houssaye HENRI BRY

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE LA MADELEINE
14, Bd DE LA MADELEINE OPE 97-93

Joan CRAWFORD
dans le film « La Possédée », qui passe actuellement au Triomphe

MELODY'S
CABARET - DANCING
26, rue Fontaine - TRI. 27-93
DEMAIN RENTREE des
PETERS SISTERS

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Jeudi après-midi. — Les artistes auront de petites déceptions et verront différés leurs projets les plus chers. Ne pas attacher trop d'importance à ce léger retard et tenir bon, sans s'abandonner à la neurasthénie : ce qui mettrait tout au pire et ferait l'affaire des rivaux. Choisir un beau livre, visiter les musées, car le sens esthétique demandera un aliment digne de son exaltation. Les cheveux ondes, les yeux bleu sombre, les belles épaules et la taille fondante donnent aux femmes, nées sous le signe de Vénus, un irrésistible attrait.

Vendredi matin. — Nuit agitée et féconde. Projets énergiques auxquels participent le Lion (23 juil.-22 août), le Bélier (21 mars-20 avril), et le Capricorne (22 déc.-20 janv.). Ils sont promis à une réussite durable, mais réclameront un effort constant s'étalant sur plusieurs mois. Porter de l'or.

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

30. - Un coup de parapluie

M. EME à travers ses grosses lunettes au champ étroit, elle se rendit compte qu'au nom de Meaney, Mademoiselle avait eu un léger mouvement de surprise.

— Non, répondit Blackie, j'étais seulement en train de regarder.

Rachel, tremblante au souvenir des histoires qu'on lui avait racontées sur la brutalité de Blackie à l'El Dorado, rassembla tout son courage.

« Puisqu'il n'y a rien ici qui vous intéresse, veuillez, je vous prie, vous écarter un peu pour me permettre de servir la dame qui attend à mon comptoir. »

Blackie la regarda d'un air mauvais, en passant la main droite sur le dos velu de son autre main.

— Bien, bien dit », et il s'éloigna jusqu'au rayon de la coutellerie.

Cependant, Rachel avait deviné, maintenant, quel était en réalité l'objet de la curiosité de Blackie. Elle se rendait compte également que cet incident lui donnerait l'occasion d'entrer en conversation avec la célèbre nouvelle arrivante de Silver City et peut-être de devenir son amie. Elle demanda :

« Est-ce que ce monsieur vous a ennuyée ? »

— Oui, répondit Mademoiselle, il m'a suivie jusqu'ici depuis le Grand Hôtel, et il a une façon bien grossière de suivre les dames. Il marchait presque sur mes talons ! Est-ce que je vous ai bien entendu l'appeler Meaney ?

— Oui, dit Rachel, c'est un fils de P. J.

Mademoiselle ne put cacher son étonnement.

« Est-ce que vous croyez qu'il serait parent de l'aimable Dick Meaney ? »

— C'est son frère, dit Rachel, mais ils ne se ressemblent guère.

Rachel, un peu nerveuse, proposa :

— Aimeriez-vous que je vous raccompagne jusqu'à votre hôtel ? »

— Non, merci mille fois, je pense que je saurai le tenir à distance.

Désappointée, Rachel ajouta doucement :

— Vous savez, c'est un mauvais sujet... un très mauvais sujet !

— Je crois que je réussirai à le tenir à distance. S'il exagère trop, il aura affaire à moi.

Mademoiselle saisit une culotte au hasard, comme pour montrer que la conversation était terminée.

— Revenons aux culottes, dit-elle. Le reste de la discussion fut purement technique. Il ne fut question que de tailles de style, de broderies. Mademoiselle choisit deux culottes que Rachel enveloppa avec une habileté toute professionnelle et remit le paquet en échange de deux pièces d'argent que Mademoiselle tira de son réticule. Un regard lancé par Rachel lui montra que, devant le rayon de la coutellerie, Blackie, en costume de ville, était toujours là.

Au moment de s'en aller, Mademoiselle devint tout à fait aimable :

« Merci beaucoup, beaucoup, dit-elle. Surtout, ne pensez pas que je n'apprécie pas votre offre si gentille, mais, vous savez, j'ai l'habitude de ces sortes de rasades. Je crois que je saurai le tenir en respect. »

Elle mit son paquet sous son bras, sortit bravement son ombrelle et se dirigea vers la sortie. Rachel remarqua que Blackie essuya subitement de s'intéresser aux nouveaux et qu'il se mit à la suivre le long du passage, puis dans la rue.

Mademoiselle reprit le chemin du Grand Hôtel avec Blackie sur ses traces, presque sur ses talons. Deux fois il lui rendra son sourire. Grand afternoon, Ma'am ! » et chaque fois elle tourna la tête du côté opposé. Après un moment, elle lui dit brusquement :

— Cessez de marcher derrière moi, ou vous allez le regretter.

— Je ne demande qu'à faire votre connaissance, dit Blackie. Je ne vous veux aucun mal. Et vous êtes diablement jolie !

Ils cheminèrent côte à côte, en silence, pendant un moment, avant plutôt l'air d'un couple marié après une querelle de ménage que de deux étrangers qu'ils étaient en fait.

Blackie dit tout à coup :

— Allons, venez, soyez gentille, je vais vous porter votre paquet.

— Je ne vous prêviendrai pas deux fois, murmura Mademoiselle entre ses dents. »

Petit à petit, ils arrivaient devant le Grand Hôtel, où la presque totalité des membres de la troupe de l'Opéra de Silver City, comme des ruminants après un copieux repas, faisaient la sieste sur des rocking-chairs. Mademoiselle était sur le point de gravir les premières marches, lorsque Blackie avança la main et la tourna du coude. Ce fut comme s'il avait heurté le détonateur d'une charge de dynamite, le paquet contenant les culottes tomba par terre, et Mademoiselle, serrant fermement le manche de son ombrelle, leva celle-ci et l'abattit sur le chapeau de feutre raide de Blackie.

La violence et la soudaineté du coup furent telles qu'il resta un moment ahuri, et complètement aveuglé par son chapeau qui s'était enfoncé sur ses yeux et qui lui écartait les oreilles. Avant qu'il se fût remis de sa surprise, Mademoiselle avait ramassé son paquet, grimpé les marches de l'escalier et était rentrée dans l'hôtel, tandis que toute la troupe des chanteurs de l'Opéra éclatait de rire et se mettait à commenter en différentes langues, comme une collection de perruches dans une volière.

Une fois à l'intérieur de l'hôtel, Mademoiselle se dirigea directement vers l'escalier, mais, tout près de celui-ci, elle trouva le jeune Dick sur son chemin. Il se tenait debout, souriant, le chapeau à la main. Mais, au fur et à mesure que Mademoiselle approchait, son sourire s'effaçait de son visage, car il était évident que celle-ci était de très mauvaise humeur. Se rendant compte, néanmoins, qu'il ne pouvait pas battre en retraite, il lui dit :

— Je vous demande pardon. Je vous attendais.

Elle répliqua brutalement et avec une impolitesse à laquelle il était bien loin de s'attendre :

— Merci, monsieur, je n'ai nulle envie de vous voir et sachez bien qu'il me déplaît de rencontrer quiconque porte le nom de Meaney.

Ce disant, elle le dépassa et gravit rapidement les marches de l'escalier, le laissant complètement déconcerté, chapeau à la main, avec l'impression qu'autour de lui tous ceux qui étaient dans le hall s'amusaient à ses dépens. Au bout d'une seconde, il se coiffa et sortit, se sentant parfaitement ridicule. Il était venu faire savoir à Mademoiselle que Blackie n'était pas celui que « professeur » se serait du grand manitou installé dans le hall du château, puisque tous les autres étaient déjà occupés. Lui avait-on affirmé par les membres de la troupe, qui en usaient, semblait-il, vingt-quatre heures par jour.

Il se dit : « Si c'est comme ça, eh bien ! qu'elle aille au diable ! »

(A suivre.)

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Ed. Stock

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra-Comique, 21 h., La Traviata.
Comédie-Française (salle Richelieu), 21 h., Tartuffe.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 21 h., L'Inconnue d'Arras.
Alhambra, 20 h. 45, R. Lebas, M. Stop
Ambassadeurs, 20 h. 50, La Soif.
Ambigu, 21 h., L'Immaculée.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Atelier, 21 h., Le Pain dur.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Casino Montparnasse, 21 h., Poule aux œufs d'or.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du cheval blanc.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Edouard-VII, 21 h., La 8e femme de barbe bleue.
Etoile, 21 h., Mam'zelle Nitouche.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Au Pays du Sourire.
Gaîté Montparnasse, 21 h., Pas dans le cirage.
Gramont, 21 h., Baby Hamilton.
Grand-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants
Hébertot, 21 h., Fils de personne
Huchette, 21 h., Les Indifférents.
Humour, 20 h. 45, Altitude 3.200.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Partage de Midi.
Mathurins, 21 h., Le Roi est mort.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs d'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse Bat, 21 h., Le Roi pêcheur.
Nouveauté, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Le sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à 3.
Porte-Saint-Martin, 21 h., Moi j'te dis qu'elle t'a fait d'l'œil.
Potinière, 21 h. Les Maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Orion le tueur.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ballets hindous.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., La tendre ennemie.
Th. de Paris, 21 h., L'archipel Lenoir.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Vieux Colombier, 21 h., L'Amour seul est res

Les Occidentaux décidés à jouer le grand jeu à Berlin

— Ou Moscou changera radicalement de politique — Ou bien les "3" continueront à organiser leur propre sphère sans se préoccuper des Russes

De notre envoyé spécial **Lionel DURAND**

BERLIN, 28 avril (par téléphone).

LES paris sont ouverts à Berlin sur la date de levée du blocus. Cependant les soldats russes qui ont arrêté hier après-midi, en plein secteur britannique, une péniche qui transportait des marchandises depuis l'aérodrome de Tegel, n'ont apparemment pas encore reçu du Kremlin l'ordre de modifier leur attitude en ce qui concerne la circulation fluviale à l'intérieur et autour de la capitale allemande.

En fait, si l'on croit toujours à la levée prochaine des restrictions aux communications, on constate une très nette évolution de la position des Occidentaux. On pense, ce matin, que les Etats-Unis ne promettront rien et n'engageront en rien leur position d'avenir avant d'avoir obtenu des précisions officielles de Moscou. Et ce qui frappe le plus à Berlin c'est l'impression que les puissances occidentales n'éprouvent aucune hâte à voir lever le blocus, persuadées qu'elles sont que les Russes sont dans l'obligation d'envisager cette mesure à brève échéance.

Sous le soleil d'avril les quadrimoteurs qui passent dans le ciel de Berlin, à trois minutes d'intervalle, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sont l'illustration vivante de l'état d'esprit des Alliés. Les trois puissances ont accepté en juin dernier la terrible gageure que constituait le maintien de leurs troupes à Berlin, ville située en pleine zone soviétique. Ils ont entrepris de nourrir cette ville indéfiniment par les airs. Le résultat obtenu a été une défaite cuisante pour les Russes qui, aujourd'hui, reconnaissent officiellement l'échec de leur manœuvre. Nous sommes en mesure d'affirmer que la Russie devra reviser de fond en comble sa politique européenne si elle veut un jour être amenée à entrer à nouveau dans le cercle de famille.

Le problème de Berlin n'est pas considéré comme la solution définitive des questions en suspens.

Le fait que Washington ait demandé officiellement au gouvernement soviétique de préciser sa position en ce qui concerne la date et les conditions de la levée du blocus, est jugé très significatif à Berlin. On fait remarquer à cet égard que les Occidentaux n'entreront pas dans des négociations avec la Russie tant qu'ils craindront une manœuvre de propagande destinée soit à créer une détente qui compromettrait le passage au Congrès américain du programme d'armement de l'Europe, soit de retarder la création du gouvernement fédéral de l'Allemagne occidentale.

Aucun contrôle russe sur la Ruhr

Que le blocus soit levé ou non, les trois gouvernements semblent être déterminés à poser des conditions très précises à toute réconciliation véritable. Or, ces conditions sont telles qu'elles ne permettent pas d'espérer que la Russie les acceptera dans un avenir rapproché : en effet, il est tout à fait exclu à l'heure actuelle que la Russie obtienne une voix dans le contrôle et l'administration de la Ruhr. Il est également exclu que Moscou pense à intégrer la zone soviétique à la trizone sans avoir accepté, au préalable, pour cette zone, le principe de libres élections.

Enfin si Moscou retire ses troupes d'occupation — ce qui lui est facile puisqu'un repli derrière l'Oder placerait les soldats soviétiques à 50 kilomètres seulement de Berlin — les Occidentaux ne suivront pas l'exemple. Une haute personnalité nous disait hier à ce sujet :

« Dans l'état actuel des choses, les troupes américaines ne pourraient pas se retirer d'Allemagne sans retourner aux Etats-Unis. Or, tant que la défense de l'Europe occidentale n'aura pas été organisée, la présence de ces troupes en Allemagne est, avec la bombe atomique, la seule garantie de paix en Europe.

Il ressort de tout ceci que les Occidentaux sont en train de jouer le grand jeu : ou bien ils obtiendront de Moscou un changement radical de politique, ce qui n'est guère probable ; ou bien ils continueront à organiser leur propre sphère sans se préoccuper de l'attitude soviétique, maintenant la séparation plus ou moins permanente de l'Allemagne.

Reprise de la circulation des autobus entre Berlin et Hanôvre

HANOVRE, 28 avril. (A.F.P.) — Pour la première fois depuis le blocus de Berlin, les Russes ont autorisé la reprise partielle de la circulation des autobus entre Berlin et Hanovre, ville située en zone britannique.

Le premier autobus circulant directement entre Berlin et Hanovre est arrivé mardi soir dans cette ville. Il est reparti hier pour Berlin.

La note des 3 à l'U.R.S.S.

(Suite de la première page.)

2. Le règlement de la question de la monnaie de Berlin ou d'autres problèmes qui séparent l'U.R.S.S. et les Alliés, depuis un an, ne seront, en aucun cas, des conditions de la levée du blocus soviétique de Berlin, si les négociations échouent.

3. Le gouvernement soviétique confirme, par écrit, la dépêche que l'agence Tass publia mardi, selon la quelle l'U.R.S.S. était prête à lever le blocus de Berlin aussitôt que la date de la conférence des ministres des Affaires étrangères aurait été fixée.

Tôt, ce matin, la délégation soviétique à New-York travaillait de concert avec le Kremlin sur les termes de la réponse qu'elle ferait au mémorandum américain.

Les milieux informés estiment qu'à moins d'un revirement inattendu, mais toujours possible, de Moscou, la réponse soviétique devrait accéder aux conditions alliées et que le blocus devrait être levé dès les premiers jours de mai.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :
DEMAIN
Ciel nuageux. Vent ouest modéré. Température en baisse de 2 à 4 degrés.

M. FRANCIS VILLETTE, QUI FUT DOYEN DES JUGES d'instruction de Paris et premier président de la Cour d'appel, est mort à son domicile, 3, place du Panthéon, à l'âge de soixante-dix ans.

LE NOM DE « PLACE-CLEMENT-ADER » est attribué au carrefour formé dans le 16e arrondissement par l'avenue de Versailles et les rues Gros et de Boulainvilliers.

LE CADAVRE D'UN NOUVEAU-NE enveloppé dans un linge, a été découvert sur la berge du canal du Midi, à Toulouse.

LE GROS LOT DE LA 7e TRANCHE de la Loterie nationale vient d'être gagné par le personnel du lycée de Bastia. C'est la troisième fois que le gros lot est gagné dans cette ville.

DEVANT LES ASSISES DU RHONE comparaissaient aujourd'hui Jeanne Pardon et son amant Ligeon-Ligonnet, accusés d'avoir empoisonné le viticulteur Anatole Pardon.

LES MINES DE TRELYS, AU MARTINET (groupe Nord des Houillères des Cévennes) qui avaient été noyées pendant les grèves d'octobre-novembre 1948, vont reprendre leur activité.

LOUIS PANNETIER

(Suite de la première page.)

avec lequel il avait pris part aux principales actions sur le front européen en Orient, il avait été démobilisé en 1918 avec la Croix de guerre. Il était rentré presque immédiatement dans le journalisme. Il devint bientôt s'y spécialiser dans le reportage criminel. Entré à notre journal à sa fondation, le 13 novembre 1944, il y occupa jusqu'à aujourd'hui les importantes fonctions d'accrédité à la direction de la sûreté nationale. Cette spécialisation, devait l'amener à s'occuper des principales afafires judiciaires et criminelles qui défrayèrent la chronique depuis la Libération.

Informateur précis et probe, soucieux d'exactitude et de mesure, il fut une des figures les plus estimées et les plus représentatives du journalisme d'avant guerre.

Il avait appartenu pendant vingt-cinq années au Petit Parisien, où il remplit avec un zèle jamais en défaut, les mêmes fonctions. Atteint depuis plusieurs années du mal qui devait l'emporter, ayant eu à supporter depuis quelques mois plusieurs deuils cruels, Louis Pannetier n'avait pourtant pas ralenti son activité professionnelle. C'est ainsi qu'il est mort dans l'exercice quotidien de sa profession.

En effet, pris d'un malaise, il devait succomber pendant qu'on le transportait à son domicile. Non seulement c'est un de nos doyens que nous perdons en lui, mais encore un de nos meilleurs et plus dévoués collaborateurs, de ceux que leur amour de leur profession laisse toujours sur la brèche, quelles que soient les fatigues et les exigences du métier.

A sa veuve à sa fille, à ses petits enfants, à toute sa famille nous présentons nos condoléances profondément attristées.

AU SON DU GLAS, DANS LA VALLEE

TOUT LE « VILLAGE DU SANG » a conduit au cimetière la petite Nicole Biétry

(De notre envoyée spéciale Geneviève MANCERON.)

MONTBELIARD, 28 avril.

DANS son cercueil, la petite Nicole Biétry est couverte de lilas blancs. Des parents, des amis l'ont veillée toute la nuit.

C'est mon coup de sonnette qui a cruellement réveillé, ce matin, la pauvre mère, endormie à l'aube.

Tout le pays est venu, hier, veiller, ne fussent que quelques instants, dans la maison remplie de fleurs.

Au-dessus du cercueil étroit, la plus belle couronne, entièrement d'arum et de muguet, est celle des donneurs de sang.

Quand, il y a quatre semaines, les médecins ont fait savoir que seule une transfusion massive de cinq litres devait sauver la petite fille du boulanger, atteinte de leucémie aiguë, un bel élan de solidarité souleva Dampierre et des villageois voisins, venus de Delle, Betaucourt, Villers-le-Sec, des hommes et des femmes offrirent leur sang. Il fallait cinq litres ; on en eut dix.

Ce matin, dans tout le pays qui se prépare à l'enterrement, sur les chemins sillonnés par des milliers de cyclistes qui se rendent à Sochaux, pour leur travail, au seuil des maisons à toits rouges, adossées aux vergers fleuris, dans les petits bistrots ouvriers, les hommes disent tristement : « On la croyait sauvée !... »

L'enfant semblait revivre. Puis, lundi, de nouveau, le médecin s'inquiétait. Sa mère vint la voir. La petite fille était en train de s'endormir quand elle dit, tout à coup, à une malade, dans le lit voisin : « Mais j'ai la bouche pleine de sang ! »

Sa voisine appelle ; mais quand le médecin arrive, c'était trop tard ! Nicole avait succombé à une hémorragie foudroyante.

On est venu de loin pour cet enterrement. Les cloches, qui sonnent le glas, sous un ciel tourmenté, sont d'une tristesse affreuse.

Cependant, on parlera encore de Nicole Biétry. Son histoire restera comme une légende, le symbole de la solidarité humaine.

A cause d'une enfant malade, des hommes ont oublié leur égoïsme, leurs querelles. Le souvenir de ce dévouement commun, l'exemple qu'il donne, c'est le cadeau de Nicole Biétry à ceux qui ont tenté de la sauver. C'est l'héritage qu'elle leur laisse.

LES TUEURS DE FONTAINEBLEAU

jugés par contumace aujourd'hui à Melun

Les tueurs Michelina et Nogues ont-ils participé avec leurs complices, Plantey et Loreau, à l'assassinat, en forêt de Fontainebleau, il y a plus de cinq ans, du chef de gang Seratti le terrible, trafiquant et souteneur notoire ?

Guy Plantey, qui fut interné après le meurtre, en 1944, de l'agent Nicole, a-t-il menti en dévoilant au juge d'instruction cette affaire rocambolesque ?

C'est ce que s'efforcera d'éclaircir aujourd'hui la Cour d'assises de Seine-et-Marne. Audience rapide, sans jurés puisqu'il y a contumace et qu'aucun des accusés n'est présent.

Michelina et Nogues, seuls en course pour l'instant, ont pris la fuite. Gaby Loreau, chanteur de charme amateur et restaurateur à Moret, attend en prison son tour d'être jugé. Quant à Plantey, après examen psychiatrique, il a été reconnu en partie irresponsable.

Autre point troublant : la police, malgré ses recherches, n'a pu retrouver le cadavre de Seratti, ni la trace de sa puissante Mercédès. Pas plus qu'il n'a été possible d'identifier la bijouterie cambriolée qui aurait été à l'origine du règlement de comptes.

Fors de cette confusion, les avocats de Loreau et de sa maîtresse, Yvonne Cnudde, arrêtée en même temps que lui, seraient décidés à demander, au cours de l'audience, la mise en liberté provisoire de leurs clients.

La réévaluation du dollar commande la révision générale des monnaies

La stabilisation définitive du franc ne saurait intervenir avant l'automne

Par CLARUS

ALLONS-NOUS vers une révision générale des monnaies ? La question est posée de tous les côtés et cela suffit à donner libre cours aux rumeurs les plus fantaisistes.

Le fait nouveau et la brusque reprise du franc, qui devient la monnaie-pilote de l'Europe. Ce fait suffit à modifier fondamentalement le problème de la libre convertibilité des devises de l'Ouest européen, quelles que soient, par ailleurs, les résistances britanniques devant cette éventualité.

Mais si la libre convertibilité apparaît maintenant dans la perspective des choses réalisables, cela ne signifie pas qu'elle doive intervenir immédiatement. Ce facteur joue, pour l'instant, dans le sens d'une accélération des décisions.

En particulier, il favorise l'examen de la situation du dollar.

Où en est le dollar ?

Tout doit partir de là et commencer par là. La question d'une révision générale des monnaies est donc commandée par celle, préalable, de la réévaluation du dollar.

Où en est le dollar ? En fait, il est dévalué. Sa parité officielle avec l'or n'a pas été modifiée depuis 1933. Elle est de 35 dollars pour une once d'or fin. Mais les salaires américains ont augmenté de 200 % depuis 1940 et les prix de 185 %. Le budget, qui était de 7 milliards de dollars, est de 42 milliards cette année. De sorte-ci, si le gouvernement américain, d'accord avec le Fonds international monétaire, continue à payer 35 dollars pour une once d'or, partout où la confrontation est libre, on donne de 45 à 60 dollars, souvent plus, pour une once d'or.

Jusqu'à présent, le gouvernement américain, fort de sa réserve métallique de 24 milliards d'or (au cours officiel), ne s'est guère soucié d'adapter le dollar à la situation nouvelle. Il avait de fortes raisons pour ne pas le faire ; en particulier, toutes celles qui lui commandaient de maintenir les prix. Ces raisons sont moins valables aujourd'hui : les prix baissent, il y a trois millions de chômeurs, une crise de tassement se manifeste et, enfin, les producteurs d'or ne peuvent plus s'en tirer au prix où les Etats-Unis paient leur production. Mais, surtout, une dévaluation du dollar, en augmentant les stocks de cette devise pour les pays européens, aiderait singulièrement ces derniers dans leur effort de redressement économique, d'assainissement et d'unification monétaires. Elle aiderait notamment la France, qui est devenue le principal espoir des Etats-Unis.

Un obstacle

Un seul obstacle à la réévaluation du dollar : la livre n'est pas encore prête à subir sa propre réévaluation et le gouvernement britannique refuse désespérément de l'envisager.

L'objection perd cependant de son poids. Et l'on peut dire qu'en principe la Trésorerie américaine est maintenant acquise à la dévaluation. Reste à savoir quel sera le pourcentage et quand l'opération interviendra.

M. Gutt, président du F.I.M., est actuellement en train de multiplier les contacts. Il est en Afrique du Sud. Et l'on peut affirmer résolument que cette activité est déployée en vue de permettre à l'organisme de Bretton Woods d'avoir une notion précise du taux de réévaluation du dollar et des parités des autres monnaies par rapport à ce taux. Il est donc prématuré de chercher à discerner quelle sera la future valeur or du dollar.

Quant à l'échéance, il serait surprenant qu'elle se situe avant l'automne prochain.

Dans ces conditions, des monnaies en état de préstabilisation comme le franc ne sauraient faire l'objet d'une opération de stabilisation définitive qu'après ce délai. Et il reste aux autres monnaies encore faibles, comme la livre et le florin, un délai qui devrait être suffisant, pour avoir une idée précise de leur valeur relative, même si elles ne devaient pas, cette année, courir le risque d'affronter la liberté des changes.

LE DIALOGUE SPAAK-LEOPOLD

(Suite de la première page.)

qui durèrent quatre heures et demie fut soigneusement dressé.

Revenant sur la proposition faite par lettre, le roi demanda au prince Charles de se présenter, cette fois, devant les Chambres pour y déclarer que « l'impossibilité de régner pour Léopold III avait pris fin ». Une fois encore le régent se récusa.

— Mes conseillers naturels, dit-il, en désignant les deux ministres qui l'avaient accompagné, trouvent que le moment n'est pas venu.

La parole est au Parlement

Une discussion assez longue s'ensuivit, au terme de laquelle Léopold III se rendit enfin compte que la question royale ne pouvait être résolue que par la voie régulière, c'est-à-dire par un vote des Chambres.

S'adressant alors au premier ministre belge, le roi lui dit :

« M. Spaak, que pensez-vous de mon retour immédiat en Belgique ? »

Si, en effet, le roi ne peut actuellement pas régner, rien ne lui interdit de venir s'installer en Belgique, à l'endroit de son choix, et d'y mener la vie d'un simple citoyen.

M. Spaak fit remarquer que l'on se trouvait à deux mois des élections, que le pays était calme et que la présence du roi en Belgique, contestée comme elle l'est, susciterait sans doute une sérieuse agitation.

Autant que l'on sache, Léopold III n'a pas encore tiré de conclusions formelles de ces entretiens. On prévoit seulement qu'il va rendre publique une lettre dans laquelle il manifestera « son intention de se tenir en dehors des questions de partis ».

Le gouvernement belge n'a pas l'intention de livrer des explications à l'opinion publique, sauf, bien entendu, dans le cadre d'une réponse à une éventuelle interpellation parlementaire.

Quant au prince Charles, il est parti tranquillement en Italie pour un petit voyage de plaisance.

G. A.

Tchang Kaï Chek fait sa rentrée sur la scène politique

CHANGHAI, 28 avril. (A.F.P.) — Le maréchal Tchang Kaï Chek a quitté Changhaï la nuit dernière à bord du navire de guerre « Taikang » pour se rendre à Amoy.

Dans les milieux bien informés, on déclare qu'au cours de leur réunion les dirigeants du Kuomintang ont décidé de créer un comité suprême administratif, dont le président serait Tchang Kaï Chek et le vice-président le général Li Tsung Jen.

Londres reconnaîtrait les communistes

De Londres, on annonce que la Grande-Bretagne serait disposée à se faire représenter auprès du gouvernement communiste.

L'ambassadeur à Nankin, sir Ralph Stevenson, resterait à son poste avec tout son personnel en tant que représentant de facto de la Grande-Bretagne auprès du gouvernement de Mao Tse Toung.

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

UN DISCOURS DE M. PAUL REYNAUD

NEW-YORK. — Parlant devant la chambre de commerce internationale, M. Paul Reynaud a critiqué certaines anomalies du régime économique actuel et préconisé la liberté monétaire mondiale. « Un ajustement intra-européen, a-t-il précisé, ne peut-être effectif sans revision des rapports entre les monnaies européennes d'une part, et le dollard et l'or, d'autre part. »

RECORD MONDIAL

MOSCOU. — Deux aéronautes soviétiques, MM. Polosykhine et Kridoun, ont établi un nouveau record du monde d'altitude en ballon libre avec une ascension de 12.100 mètres.

L'ancien record avait été établi par un Polonais, en 1936, avec 10.800 mètres.

ATTENTAT AUX PHILIPPINES

MANILLE. — Mme Aurora Quezon, veuve du premier président des Philippines, sa fille, son petit-fils et 10 autres personnes, sont tombées aujourd'hui dans une embuscade et ont été tuées à coups de mitrailleuses. Les terroristes auraient attaqué le convoi, dans lequel se trouvaient ces personnalités, par erreur, croyant que le président Quirino et d'autres membres du gouvernement en faisaient partie.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 7e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	47.101	100.000	120.000
	36.721	300.000	175.000
2	5.352	70.000	80.000
	14.092	200.000	150.000
3	63	2.000	3.000
	823	8.000	15.000
	2.323	30.000	40.000
	003.953	1.000.003	500.000
	037.973	5.000.000	1.000.000
4	4	1.000	1.000
	60.324	100.000	120.000
	27.194	300.000	175.000
	031.734	2.000.000	600.000
5	5	1.000	1.000
	2.575	20.000	30.000
	047.855	15.000.000	7.500.000
6	66	1.500	2.500
	2.956	20.000	30.000
	6.126	50.000	60.000
	5.996	90.000	100.000
7	07	3.000	4.000
	827	5.000	10.000
	257	7.000	12.000
	487	10.000	20.000
	4.717	30.000	40.000
	20.457	100.000	120.000
	142.637	10.000.000	3.000.000
8	8	4.000	5.000
	3.038	40.000	50.000
	20.768	200.000	150.000
	34.928	400.000	200.000
9	6.639	40.000	50.000
	35.019	100.000	120.000
	042.179	1.000.000	500.000
	093.969	1.000.000	500.000
	280.389	1.000.000	500.000
0	6.290	20.000	30.000
	26.380	100.000	120.000
	81.110	200.000	150.000

FORD POISSY

Le personnel de la Société FORD est informé que la reprise du travail aux Etablissements Chausson ayant été annoncée, le travail reprendra à l'usine de Poissy le vendredi 29 avril, aux heures habituelles. Les moyens de transport fonctionneront normalement.

D'un coup de pinceau matin et soir,

traitez ampoules et mauvaise odeur

Matin et soir, badigeonnez vos pieds d'EPHYDROL : cela se fait en une minute. Au lieu d'être vite fatigués, échauffés, douloureux, vos pieds deviennent fermes, résistants ; ils sont à l'aise dans vos chaussures. Vous pouvez marcher, danser, rester debout. EPHYDROL est excellent également pour traiter les ampoules, les excoriations entre les orteils ainsi que la mauvaise odeur. Essayez. Ttes Phies. V. 1548. P. 19729

UNE NOUVELLE EPIDEMIE SEVIT EN FRANCE

Une épidémie de mariage s'est abattue sur la FRANCE. C'est l'épidémie qui sévit chaque année avant l'arrivée du mois de MAI, « le mois des fleurs et des pleurs », comme l'indique un dicton populaire.

L'explication de ce phénomène vous est donnée cette semaine dans « V » Magazine, où vous apprendrez :

1° Comment on décroche la lune de miel en FRANCE et en différents pays du monde.

2° Comment le duc et la duchesse de WINDSOR se sont installés à PARIS.

3° Comment la bombe atomique a fait d'un désert une terre fertile.

4° Comment jeunes gens et jeunes filles apprennent l'alpinisme dans les rochers de Fontainebleau.

Enfin dans le même numéro de « V » Magazine, vous entrerez dans l'intimité des plus belles femmes du monde et de FRANCE, des vedettes, des mannequins, J 3, etc...

25 REPORTAGES et 100 PHOTOGRAPHIES pour 20 fr.

ACHETEZ VOS MEUBLES
AUX PRIX DE GROS
A CREDIT 50, Chaussée d'Antin REX

un jour de fête ça s'arrose...

au PROVINO V.D.N

Ets D. G. M.
ALFORTVILLE (Seine)
ENT. 35-51
ENCORE QUELQUES BONS SECTEURS DISPONIBLES POUR AGENTS SERIEUX

Pour Vous Madame...

... qui êtes pressée et devez toujours vous coiffer à la hâte, voici enfin le traitement de beauté pour vos cheveux qui vous donnera en un instant une éclatante coiffure.

Parce que vos cheveux manquent de sébum aux pointes surtout, ils sont secs, ternes, fourchus, cassants, difficiles à coiffer.

Il faut leur rendre le sébum perdu, seul, unique moyen : VITAPOINTE sensationnelle et merveilleuse découverte.

Un peu de VITAPOINTE, quelques coups de brosse et le précieux sébum pénètre intimement les cheveux qui, même crêpés ou abîmés, redeviennent ronds, lisses, extraordinairement souples et brillants comme les cheveux d'enfants qu'aucun traitement n'a durci ni terni.

Etonnée, ravie, enthousiasmée, vous vous coiffez comme par magie avec un chic fou. VITAPOINTE ne graisse pas, ne colle pas et favorise le bouclage.

Votre coiffeur effectue le traitement et l'application VITAPOINTE.

Votre coiffeur conseille et vend VITAPOINTE.

LA BAULE HOTEL des DUNES
2 ETOILES... Grand Prix du Meilleur Hôtelier 1948

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS Y COMPRIS LE LUNDI TOUTE LA JOURNEE

VOTRE MAISON
au prix de VOTRE LOYER
Prêts remboursables sans intérêt en 200 mensualités, pour construire ou achet. maison, propriété, commerce. Renseignement gratuit en écrivant
Caisse Nationale Foncière
FOURNIER, 22, rue Drouot, Paris

ANNY BERTHET
COUTURE
26, Champs-Elysées
PRESENTE TOUS LES JOURS A 15 H.
sa COLLECTION D'ETE
sur invitation seulement

Le Cr MICHEL la plus importante organisation d'Achat au comptant de BRILLANTS
BIJOUX Pièc. argent crs du j. 6, pl. Madeleine, 2e ét.

ACHAT BRILLANTS
AU MAXIMUM
48 BIJOUX OR, PIECES ARGENT
Chaussée d'Antin M.G. BRINGAZEN

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 27 avril 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 382.300 ex.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

1 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

RÉSULTATS D'AUTEUIL

Les courses

PRIX CHATEAUVERT

1. Lignée (G. Candan) (104) ..... G. 45
à M. Ch. Carpentier ..... P. 14
2. Vital (Tu. Nadon) (101) ..... P. 11
3. Nitrari (P. Remorino) (102) ..... P. 11
1 l. 1/2. 4 l. 2 l. 1/2. — Jumelé : 28.
N. pl. : 105, 108, 109.

PRIX PHARAON

1. Abrupt (D. Guibo) (201) ..... G. 15
à M. E. Marchand ..... P. 10
2. Tendem (A. Gilli) (207) ..... P. 31
3. Libérator II (R. Leprieur) (206) ..... P. 31
3 l. 1 l. 1/2. 2 l. 1/2. Jumelé : 147.
N. pl. : 203, 204, 205, 208.

PRIX LANDS END

1. Val d'Or V (P. Rion) (304) ..... G. 119
à M. R. Corneau ..... P. 22
2. Deepreux (P. Delfargueil) (308) P. 16
3. Farfadas II (L. Belloq) (302) P. 23
1 l. 1/2. 2 l. 6 l.
N. pl. : 301, 303, 305, 306, 307.

IL SE TIRE UN COUP DE FUSIL DANS LA TETE... et tombe dans un puits

TOULOUSE, 28 avril (dep... « Paris-presse-l'intransigeant ». — Le corps de M. Marcou, cultivateur à la ferme Chamaillou, commune de Venes (Tarn) a été découvert dans un puits, portant une affreuse blessure à la tête. Avant de se jeter dans le puits, Marcou s'est tiré un coup de fusil dans la tête.

Ravitaillement

Pas de distribution

La mort des poux

Envoyez à l'école des enfants propres. Tous les jeudis, avec une friction de Marie-Rose, ils n'auront ni Poux ni Lentes. La Marie-Rose, c'est la mort parfumée des Poux. En vente chez votre Phcien (V.494.P.2390.)

BOURSE DE PARIS DU 28 AVRIL 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 40	62 20	Courrières	613	613
Rente 5 0/0 1949		82 70	Lens	980	978
5 0/0 1920	110 50	110	Le Nickel	1420	1430
3 1/2 0/0 Amort. 1942	83 80	83 50	Pechelbronn	1401	1415
3 0/0 Amort. 1942	60	60 10	Française des Pétroles	1644	1620
3 0/0 Amort. 1945	60 10	59 90	Gafsa	1052	1050
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4100	4100	Air Liquide	792	800
Crédit Nat. juillet 1945	6600	6650	Lumes	1885	1929
Banque de l'Indochine	8950	8850	Kuhlmann	1565	1630
Crédit National	3000	3064	Péchiney	855	890
B. N. C. I.	765	765	Rhône-Poulenc	1205	1238
Banque Union Parisienne	1175	1205	Saint-Gobain	2300	2310
Crédit Commercial France	1120	1100	Chargeurs Réunis	1825	1850
Crédit Industriel	1455	1455	Brasserie Quilmes	29100	29550
Crédit Foncier France	1300	1305	Raffinerie Say	3650	3580
Crédit Lyonnais	1422	1420	Le Soufre	700	700
Société Marseillaise Créd		1750	Poliet et Chausson	705	710
Suez (action)	92000	90800	Plantations Hévéas	330	341
Métropolitain	550	550	Afrique Occidentale	2315	2340
Santa-Fé	6525	6925	Canadian Pacific	4350	4300
Lyonnaise des Eaux	15524	15500	Rio Tinto (unité)	13500	13500
Trams Changhaï	725	730	Royal Dutch 1/10	29100	29750
C. P. D. E.	1880	1895	Est Asiatique Danois	34800	34800
Union d'Electricité	848	850			
Gaz et Electricité Réunis	1004	1004	**MARCHE DES COURTIERS**		
Gaz France-Etranger	1515	1500	Galeries Barbès	645	650
Chantiers de St-Nazaire	975	975	Panang	1430	1398
Fives-Lille	800	825	De Beers	1510	1595
Forges Nord-Est	825	805	Shell Transport	3100	3125
Denain-Anzin	1380	1335	Franco Wyoming	6900	7025
Pengeot	895	940	Roan Antelope	600	580
Schneider	4775	4900			

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 557.000-555.000 ; Napoléon, 4.140-4.160-4.100-4.110 ; Suisse, 3.860-3.880-3.850 ; Union latine, 3.760 ; Souverain, 4.730-4.750-4.770 ; 5 dollars, 4.590 ; Casse, 400 env. — PAPIER : Dollar, 329,20.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.075 ; Dollar (t. coup.), 352 ; Suisse, 87,50 ; Belge, 7 ; Cour. dan., 44 ; Cour. norv., 39 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 85 ; Peseta, 9 ; Escudo, 13. — ARGENT : 10 fr., 38 ; 20 fr., 76 ; 0 fr. 50, 14 ; 1 fr., 28 ; 2 fr., 56 ; 5 fr., 195 dem. ; Arg. f. (le gr.), 7.

WINDSOR
38, AVENUE DE L'OPÉRA PARIS
3900 F
VENTE PUBLICITAIRE

Collection unique de chaussures grand luxe dame

Modèle "SPORTING LUXE" box couleur ou noir, triple semelle cuir bouts et coins acier, trépointe grand sport.
Se fait en triple semelle crêpe

LE PERE JEAN et JOUR et NUIT
27, rue du Colisée 2, rue de Berri
vous présentent
à 20 minutes de l'Etoile
à SAINT-GERMAIN
à l'Orée de la Forêt, au début de l'Avenue des Loges
L'Hostellerie de l'Ermitage
Une cuisine de grande classe, une cave appropriée, des chambres luxueuses, un parc magnifique ou, selon le temps, son intérieur folklorique, et vous convient
à son ouverture :
LE SAMEDI 30 AVRIL
Tous les jours déjeuners, dîners-dansants avec une grande formation d'orchestre cubain
THES DANSANTS : SAMEDI. DIMANCHE, LUNDI

RÉPUTATION CENTENAIRE
Etabts DUBONNET
LEURS VINS DE QUALITÉ

RÉCLAME DU MOIS

GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS PARIS
FACILITÉS DE PAIEMENT
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE
BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT D'AMEUBLEMENT A.N
Actuellement, à l'occasion des FETES de PAQUES
REMISE EXCEPTIONNELLE DE 5 %
sur tous les articles de notre catalogue

Le 22 juin au polo grounds de New-York

CERDAN mettra son titre en jeu contre LA MOTTA, GRAZIANO ou ROBINSON

Jo Longman vient de s'entretenir longuement avec Lew Burston qui lui téléphonait de New-York.

— C'est maintenant décidé, nous confiait peu après Jo Longman. Marcel mettra son titre mondial en jeu, le 22 juin, au « Polo Grounds » de New-York, soit contre Graziano, La Motta ou Roy « Sugar » Robinson.

— Sur ces trois hommes qui nous sont proposés, l'un d'eux sera choisi dans les 48 heures par le « Tournoi des Champions », en accord avec Lew Burston.

» De toute façon, précisa Jo Longman, nous partirons pour New-York le 13 mai, à bord du « Queen Mary ». Marcel pourra ainsi maintenir sa condition physique durant le voyage et la parfaire sur place à New-York. »

Il semble, puisque maintenant trois hommes sont susceptibles de challenger Cerdan officiellement, que Jack La Motta sera l'élu. Non pas par ses dernières performances, certes, mais du fait que :

1° Robinson doit défendre son titre des welters ;

2° Graziano, même requalifié, ne serait pas en mesure de disputer un championnat à cause de sa longue inactivité.

Un La Motta-Cerdan serait, dans ce cas, suivi d'un Cerdan-Graziano ou Robinson en septembre, car il ne fait de doute pour personne que Marcel battra Jack La Motta.

BELLOISE se dérobe devant DAUTHUILLE

Comme une bombe, la nouvelle a éclaté hier soir que Steve Belloise refusait de rencontrer Laurent Dauthuille le mois prochain, au Parc des Princes, ou plutôt son manager Eddy Walker refusait, car Belloise était parti le matin pour Naples.

La raison invoquée est, pour le moins, curieuse : Dauthuille n'aurait pas une assez bonne réputation en France !

Walker nous a dit cela sans sourciller et aussitôt après que Gilbert Benaïm nous eut confirmé la dérobade de l'Américain, nous avons eu un long entretien avec l'astucieux manager.

— Je suis bien venu en Europe pour disputer deux combats, mais je croyais que je — Walker, on le voit, parle bien pour Belloise — devais rencontrer le vainqueur de Van Dam-Charron après Jean Stock. Aujourd'hui, alors que l'on devait choisir le deuxième adversaire d'un commun accord, on me propose Dauthuille. Or, j'ai appris que celui-ci ne jouit plus d'aucune notoriété ici.

— Qui vous a dit cela ? — ce qui, au demeurant, est complètement faux.

— Des gens qui m'ont assuré que Dauthuille était parti aux Etats-Unis sur une cuisante défaite de la part de Tiberio Mitri ! Or, Belloise n'a que faire de combats secondaires. Que l'on me donne donc Cerdan ; il boxe bien à Casablanca, pourquoi pas à Paris ?

— Mais vous saviez que vous rencontreriez Dauthuille ? C'est le sujet d'actualité de tous les journaux depuis plusieurs semaines, hasardions-nous. Il a d'ailleurs battu Charron trois fois.

— Je n'ai jamais donné mon consentement : je ne veux pas Dauthuille à aucun prix. Remarquez, ce n'est pas que Belloise a peur de lui. Je veux Cerdan.

Gilbert Benaïm nous précise, de son côté, que loin d'être question d'opposer Belloise à Charron, il était stipulé :

1° Que l'Américain ne « prendrait » pas un « fausse garde » ;

2° Que Belloise accepterait « n'importe qui » pour son deuxième combat ;

3° Que, jusqu'à hier, aucune objection n'avait été soulevée contre Dauthuille.

Ce matin encore, Benaïm ne savait évidemment pas quelle décision prendre.

« Villemain — que Walker accepterait sans doute parce qu'il n'est pas disponible — rencontre Ruben Jones à Cleveland le 2 mai. Peut-être ce combat permettrait-il un éclaircissement », nous dit-il.

Dauthuille est navré

Nous avons pu joindre par téléphone André Barrault, le manager de Dauthuille, à Clémont, dans le Cher, où il s'est installé pour l'entraînement de ce dernier.

Barraut ne voulait d'abord pas croire à la fâcheuse nouvelle, n'ayant reçu aucune communication des organisateurs. Il est naturellement outré des insinuations de Walker que nous lui rapportons et navré que Belloise se « dégonfle » (c'est sa propre expression).

J'accepterais, à défaut de Belloise, Ray Robinson. Il est encore temps, mais ne me parlez pas de Ruben Jones ou autres, nous ne voulons pas faire machine en arrière. Sans Belloise ou Robinson, nous rentrons à Paris illico, et en route aussitôt pour l'Amérique

C.-W. HERRING.

Notre collaborateur Louis Baudouin, secrétaire de rédaction aux services sportifs de Paris-presse-l'intransigeant, a épousé, à midi, en l'église Sainte-Cécile, la charmante Janine Largeot. Voici les deux jeunes époux — auxquels nous adressons nos plus vifs souhaits de bonheur — sortant de l'église aux côtés de leurs parents respectifs.

LLARY jouera samedi contre Roanne au Parc des Princes

CARCASSONNE. — L'armée carcassonnaise a quitté la cité pour Paris. Un seul absent parmi les trois-quarts, Llary, qui soignait un décollement de côte.

Marcoeron, le trois-quarts aile est définitivement perdu pour la saison, puisqu'il est atteint d'une fracture du tibia. Les deux remplaçants sont Peycavi et Pastor.

Avant le départ du train, les dirigeants ont déclaré que si Py ou Vaslin ne pouvaient jouer, Poncinet passerait deuxième ligne et Pastor piller.

Sauf accident, la ligne d'avants sera certainement la suivante : troisième ligne, Calvet ; deuxième ligne, Py et Vaslin ; première ligne, Mason, Mentin et Poncinet.

Les lignes arrière seront composées par Thomas, Llary, Bertrand et Grassau. Llary, qui avait été blessé à une côte pourra cependant tenir sa place.

— J. B.

" DIOT, BEYAERT, RÉMY ROLLAND compléteront probablement l'équipe de France " nous dit CUVELIER, préparant le « Tour »

Quels sont, après Lapébie, Bobet, Teisseire, Lazaridès, Vietto, Chapatte, Geminiani, B. Gauthier, les hommes que désignera Georges Cuvelier pour compléter son équipe ?

— D'ici le Circuit du Dauphiné, en passant par la Polymultipliée, le Pneumatique, le Tour de la Haute-Savoie, Paris-Tours, etc..., j'aurai le temps de juger les candidats au maillot tricolore, nous disait en fin de matinée Georges Cuvelier...

» Cependant, si Moujica ne fait pas le « Tour », comme le laisse entendre Antonin Magne, si Caput veut absolument prendre le départ dans l'équipe de l'Ile-de-France, je compte clore ma sélection avec Maurice Diot, José Beyaert, Antonin Rolland et Raoul Rémy...

» Ce n'est là qu'hypothèse... Diot et Rolland ont de fortes chances d'être retenus ; Rémy, si Bordeaux-Paris ne l'emarque pas trop, est un homme sûr ; enfin, je suis particulièrement la course de José Beyaert au Tour du Maroc et je suis enchanté d'apprendre qu'il est actuellement en tête du classement général... »

Georges Cuvelier, au cas où l'un d'entre eux accuse une certaine lassitude, n'en oublie pas de suivre de près les efforts d'un Rey, d'un Massal, d'un Desbats...

A supposer que ses espérances soient exaucées, l'équipe de France, qui sera divisée en trois pour les besoins de la cause, se présenterait dans ces trois « tiers » :

1. Lapébie, Diot, Chapatte et B. Gauthier.

2. Bobet, Geminiani, Rolland et Beyaert.

3. Vietto, Lazaridès, Teisseire et Rémy.

Ce qui ne serait pas mal du tout...

L. N.

Pas de réunion dimanche à Buffalo

La troisième éliminatoire du championnat de demi-fond, qui devait avoir lieu dimanche prochain au vélodrome Buffalo, est reportée au 8 mai, en raison de la grève des transports.

Du Tour-feuilleton à la rentrée de « Marcel » chez lui

CASABLANCA (par téléphone).

TOUT Casablanca, cette ville prodigieuse qui voit en quelques mois des quartiers entiers se hérisser de villas, de la radieuse colline d'Anfa aux coteaux du golfe, suit comme un roman-feuilleton les phases du Tour du Maroc, anticipation de deux mois d'ailleurs sur le Tour de France de la métropole. On regrette cependant que les coureurs nord-africains ne puissent lutter à armes égales contre les coureurs venus du nord de la Méditerranée.

« Le Tour du Maroc a réveillé dans toutes nos régions l'esprit sportif, confiné jusqu'ici au seul Casablanca, la patrie de Cerdan et de Ben Barek », me disait M. Eyraud, l'actif et distingué directeur de « La Vigie marocaine », journal organisateur.

» Nous espérons faire mieux encore l'an prochain, soit en limitant le nombre de certaines étapes du Sud en allant directement de Mazagan à Marrakech, soit en passant par Oudjda d'abord, à Melilla et Tanger en coupant par le Maroc espagnol. Nous voulons faire du Tour du Maroc « grande chose, une préparation du Tour de France, en conviant les meilleurs éléments métropolitains, belges, italiens espagnols. L'ampleur que prend le Maroc à tous les points de vue, au point de vue sportif surtout, nous l'impose. »

De notre envoyé spécial Gaston BENAC

Enfin, « il » va boxer devant ses compatriotes

A côté du roman-feuilleton du Tour du Maroc, Casablanca s'intéresse à la rentrée de son enfant chéri, Marcel Cerdan, sur un ring marocain.

Autour du bar Marcel Cerdan, tenu par ses frères, la cohorte des admirateurs du champion du monde attend comme le messie, sa venue d'abord, annoncée pour demain, son entraînement ensuite, enfin le 7 mai, date du match, avec impatience.

« C'est définitivement le samedi 7 mai, à 17 heures, en mi-nocturne, que débutera la réunion du stade Philippe. Et Marcel boxera ainsi vers 18 h. 30 environ. En deuxième combat, Kouidri sera opposé à Gilbert Stock, et il est probable que Carabella boxera Ouezman si ce dernier peut se délier d'un contrat conclu à l'étranger », nous disait Armand Cerdan.

La publicité pour cette rencontre, qui n'est pas patronnée par le syndicat des quotidiens marocains, n'a pas encore commencé, mais le prestige de Cerdan est tel ici qu'on escompte malgré tout une belle réussite.

On veut tant « le » voir dans ses œuvres après avoir lu le récit de tous ses exploits hors du Maroc. Et on attend ce jour depuis si longtemps.

Il était question, hier soir, d'une concurrence pour le même jour avec la venue de Pujazon, de Hansenne, de Valny, sur un autre terrain, mais il est probable que cette éventualité de deux événements sportifs de premier ordre dans la même ville sera évitée.

Le stade Philippe, que j'ai visité hier après-midi, tandis que sur son terrain sans herbe des gosses jouaient au football avec une balle faite de chiffons, s'il est situé au centre de la ville, près du port, possède une seule tribune de cent mètres, un peu vétuste, et des aménagements vieillots. Mais qu'importe, on s'entassera autour du ring sans chercher l'élégance du décor. L'essentiel, c'est de « le » voir enfin à l'œuvre chez lui.

VIGNAL, MINDONNET et JONQUET ont fait honneur à leur sélection

(De notre envoyé spécial Lucien GAMBLIN)

GLASGOW (par téléphone). — Au cours du match Ecosse-France, disputé hier devant 125.000 spectateurs sur le fameux terrain de Hampden Park, nous avons vu évoluer une équipe de France très différente de celle qui fit une si piètre partie samedi dernier contre le onze national hollandais, cependant nettement moins bon que la formation présentée par l'Ecosse hier.

Est-ce le remplacement, comme avant, de Prouff qui a transformé l'équipe française ? Non, car Cuissard ne se mit pas plus en valeur à l'intérieur droit, hier, que ne le fit Prouff à Rotterdam. Mais nos joueurs, décidés à combattre des adversaires qu'ils savaient supérieurs à eux, ont lutté avec cœur, sauf les deux ailiers Flamion et Gabet, vraiment trop timorés pour disputer avec chance de succès des matches d'envergure comme celui d'hier.

Nos représentants, loin d'être ridicules devant les rudes joueurs et les super-techniciens qu'ils avaient en face d'eux, ont forcé ceux-ci à jouer un match qui s'apparentait beaucoup plus au jeu de Coupe, avec toute sa rudesse et le souci constant d'éviter le but contre soi, qu'à une partie académique où des footballeurs-étoiles éprouvent le besoin d'exposer toutes leurs qualités.

Le jeu fut, en effet, très viril et conforme à ce que nous avaient fait connaître Angleterre-Ecosse du 9 avril et Glasgow Rangers-Morton du 25, à Pasley, c'est-à-dire que l'équipe d'Ecosse pratiqua un football solide, direct et même dénué de tout artifice, ayant pour but d'amener le ballon le plus tôt possible à une ligne d'attaque véloce et habile, conduite par l'extraordinaire Steel, seul joueur de l'équipe écossaise opérant dans un club anglais.

Mais un Français évita que le football puissant et subtil en même temps des Ecossais portât ses fruits : ce fut René Vignal, notre portier.

Notre gardien de but affirma sa classe devant les Reilly, Houliston, Steel, Waddel et Thornston qui, dès le coup d'envoi, s'attaquèrent à sa perte. En train, rapidement échauffé, Vignal arrêta tous les shots, même ceux qui lui étaient adressés sous des angles impossibles. Il sembla, par sa sûreté, rebuter les avants écossais, surpris de trouver devant eux ce diable d'homme bondissant qui gardait son équilibre et sa force et stoppait des envois qu'ils pensaient, eux, irrésistibles.

Notre portier se permit en plus d'arrêter un penalty accordé pour faute de Marche et shooté en force par Young. Les 125.000 spectateurs n'en revenaient pas.

L'attaque française déficiente par ses ailes

Les trois avants du centre de la ligne d'attaque de l'équipe de France ont mieux fait qu'à Rotterdam, encore que Cuissard n'ait pas été le grand Cuissard que nous avons applaudi la saison dernière. Mais Baratte fut plus incisif et plus inspiré que samedi et il manqua peu de chose à Batteux pour pouvoir être comparé aux meilleurs avants du onze adverse.

Ce peu de chose, c'est le shot, car une fois encore, Batteaux fut le grand approvisionneur de ses coéquipiers, mais il ne se risque pas à prendre sa chance quand celle-ci se présenta.

Mindonnet a gagné ses galons

Roger Mindonnet, qui faisait ses débuts dans l'équipe de France, a gagné ses galons de haute main. Il n'avait cependant pas la partie belle avec la vigueur et la combativité de l'avant centre écossais Houliston. Mais l'ex-Redstarman marqua de si près et d'une façon si continue son adversaire direct que celui-ci ne put que rarement trouver le champ libre devant lui. Mindonnet, dont on connaît la conscience, a lutté comme un lion. Il a reçu des coups, a même été blessé, mais a tenu jusqu'au bout.

On le trouvera, sans doute, à son poste contre l'Angleterre à Colombes, le 22 mai, car nous ne voyons pas quel demi centre français aurait fait mieux que lui devant l'équipe d'Ecosse.

Le Rémois Jonquet, qui avait été très moyen contre les Hollandais, a fourni un match très méritoire comme demi aile, devant les Ecossais. Cela surprendra en France, car, pour tout le monde, Jonquet n'est qu'un demi centre de défense.

Le Stadiste Hon compléta heureusement notre trio intermédiaire pour qui on craignait beaucoup et qui forma finalement la meilleure ligne de la formation française.

Hon avait Thronston à marquer et celui-ci fut beaucoup moins en évidence qu'à Saint-Mirren, lundi.

Salva et Marche, moyens

Nos deux arrières n'ont, à aucun moment, raboti leur action, malgré le travail exténuant qu'ils eurent à effectuer, et il est juste de dire qu'ils ont lutté d'arrache-pied d'un bout à l'autre du match. Il est aussi exact de souligner que nos deux arrières ont souvent mieux joué que dimanche, devant les Ecossais. Leurs dégagements manquèrent parfois de netteté et Marche fut souvent trompé par Waddell.

Et nous insisterons sur le rôle du vent dans cette partie qui nous a réconcilié avec les footballeurs français.

« Il y a toujours du vent à Hampden Park, nous disait un journaliste écossais et nos footballeurs savent très bien s'en servir. »

L'équipe de France est une belle équipe

GLASGOW. — L'ex-international écossais Cunningham, entraîneur de Newcastle, nous disait après le match :

« Vignal est un grand portier qui doit encore progresser dans son jeu au pied. L'équipe de France fut bien meilleure en première mi-temps qu'en seconde et, pourtant, elle avait le vent contre elle. Après le repos, il est possible qu'elle se soit trouvée fatiguée d'avoir lutté contre le vent et que son jeu s'en soit ressenti. » — L. G.

L'Ecosse aux Etats-Unis et au Canada

L'équipe d'Ecosse effectuera, du 13 mai au 28 juin, une grande tournée aux Etats-Unis et au Canada. Elle disputera deux matches à New-York, un à Saint-Louis, un à Newark-Jersey, un à Toronto, un à Philadelphie, un à Fall-River.

La Fédération française de tennis vient de désigner l'ordre des rencontres, pour les Tournois Paris-Los Angeles :

Vendredi 29 avril, à 14 h. 30, en match-exhibition, Grandet contre Collin ; à 16 heures, Doubles, Parker-Patty contre Bernard-Thomas ; samedi 30 avril, en simples, Parker contre Thomas, suivi de Patty contre Bernard ; dimanche 1er mai, à 14 h. 30, Patty contre Thomas, suivi de Parker contre Bernard. Les matches auront lieu au meilleur de cinq sets. — F. G.

José BEYAERT seul leader au Tour du Maroc

MOREIRA GAGNE A TAROUDANT

TAROUDANT. — *Cinquante-six coureurs ont pris le départ, ce matin, à 8 heures. Après une vaine échappée de dix coureurs, conduite par Berrendero, Rondeaux, Charrouin, J. Beyaert, Mohamed Ben Ahmed, prennent le large. Ils sont rejoints d'abord par Moreira et Dos Reis, ensuite par Orlando et Blomme.*

Le peloton perdu du terrain sur les fuyards, malgré ses efforts et à l'arrivée à Taroudant le Portugais Moreira prend le meilleur au sprint, cependant que José Beyaert devient leader du classement général.

L'arrivée à Taroudant

MOREIRA (Portugal) en 1 h. 52' 8" ; 2. Dos Reis ; 3. Jos. Beyaert ; 4. Charrein ; 5. Mohamed Ben Ahmed ; 6. Olmeda tous même temps ;

7. Rondeau en 1 h. 52' 31" ; 8. Georges Beyaert même temps ; 9. Blomme en 1 h. 54' 13" ; 10. Olivier en 1 h. 54' 15" ; 11. Muller en 1 h. 54' 17" ;

José BEYAERT passe premier au classement général.

André CREUGNET.

RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73

RIC 63-73

"Le numéro qui rapporte"

SI *vous cherchez ou si vous avez à offrir une situation, une auto, un appartement, une maison. Si vous avez un objet quelconque à vendre ou à échanger, n'hésitez pas ! Téléphonez immédiatement au Service des Petites Annonces de « Paris-presse-l'intransigeant » (RIC 63-73 et la suite). Vous trouverez au bout du fil un personnel compétent qui prendra votre annonce et vous aidera, si vous le désirez, à la rédiger pour que vous obteniez le maximum de rendement avec le minimum de frais.*

QUELQUES-UNS DES AVANTAGES DE NOS PETITES ANNONCES TÉLÉPHONÉES

- **Pour le prix d'une simple communication téléphonique, vous éviterez une fastidieuse et onéreuse course en métro ou autobus et, SURTOUT, vous économiserez un temps précieux.**
- **Une annonce téléphonée avant 18 heures paraîtra dans le « Paris-presse-l'intransigeant » du lendemain et vous pourrez recevoir des réponses avant midi.**
- **La clientèle de « Paris-presse-l'intransigeant » est composée de chefs d'entreprises, de commerçants et de personnes au pouvoir d'achat élevé. D'où plus de chances pour vous de trouver une situation ou de réaliser une transaction.**
- **Si vous ne désirez pas domicilier votre annonce chez vous ou à votre numéro de téléphone, vous pouvez faire adresser les réponses à « Paris-presse-l'intransigeant » qui vous les fera parvenir quotidiennement.**
- **Vous ne paierez vos annonces qu'au reçu de la facture que « Paris-presse-l'intransigeant » vous adressera par poste.**

24 Heures après... J'avais une situation !

...nous dit Mlle B...

Pour compression de personnel, remerciée, je ne savais comment trouver une autre situation. Sur les conseils d'une amie, je vous téléphonais une petite annonce. Le lendemain j'avais reçu sept coups de téléphone. A la quatrième visite j'avais trouvé la place que je désirais.

SERVICE DES PETITES ANNONCES Téléphonées Paris-presse - l'Intransigeant

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues 100, rue de Richelieu De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

Exc. art. plombier b. prés. tr. b. payé, ancienneté, ch. appt ou usine fabr. parfum. Sait conduire. Apte petits trav. CHAPELLE, 44, r. de la Jonquière, Paris XVIIe.

Dir. commerc. cherche poste similaire ou secondant patron. Parle moulinex. Bonne référence. GODEFROY, PRO. 15-59.

IMPRIMEUR LITHO ibl. oblig. mil. cherche empl. repositeur ou tireur épreuves. Très bnes référ. Ecrire « Paris-presse » n° 362.

INFIRMIERE dipl. garde couche sérieuses référ., cherche pl. logée. Libre de suite. Mme DUBOIS, HAVAS, NICE, 2355.

Bon mouteur dépanneur radio Interbon cherche place. S'adresser : HEINZ RUNGE 1, rue Joseph-Bellier, Châteauroux (Indre).

J. H. 23 a. ay comm. radio cherc. place. DESJARDINS, 12, r. Desaix, Asnières. GRÉ. 07-50, 6039 (Boulles).

J. H. 34 ans possé. vélo cherch. pl. coursier, manut. emballages ou autres. PARIS-PRESSE 367.

J. F. 37 a. sérieux, réf. ch. empl. caissière - factur., réception clientèle, Ecr : Paris-Presse 368.

EMPLOIS DE BUREAU

St dact. exp. sér. réf. Libre 2 juin, Ménard, 12, r. Paix, Vincennes.

St-dact. 35 a. cap. secr. cherche place 5 apr.-midi p. sem. Ecrire Berthier, 8, r. F.-Pouchet (17e).

Secr. apte rédig. ay. mach. secrétariat à l'h. 15-19 h. ETO. 56-47.

D. anc. com. 40 a. ch. pl. bureau pet. dact. Ecr. Paris-presse N. 366.

Retraité ch. empl. aide-comptable ou tenue de liv. Réf. DUFOUR, 28, r. d'Arras, Antony (Seine).

CHAUFFEURS, LIVREURS

Chauff. expér. pds lds touriame sér. réf. ch. pl Paris-prov Samedi. Eog. 25-72, 19 r. des Lilanes.

Chauf. liv. magasinier. Sérieux c. bls Paris baul. ch. pl. E. Loaya 10 r. Alb.-Thomas Romainville (8e).

COUT. MODES, CONFECT.

Modeliste accepte faire collection confection haute couture. Ecrire : Paris-presse N. 364.

GENS DE MAISON

Femme 34 a., sér. réf., ch pr mai ou pour août, été place bôtel ou restaurant service courant. Logée. Ecrire « Paris-presse » n° 321.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

On dem. 1) 1 Sténo-dact. compt. expér. 35 a. 2) 3 Dact. fact. 18/20 a. libst. se prés. aem. 20 de 9 à 11 h. 8, N. H. M. 31, rue Miromesnil.

Chere. Hom. ou Dame pr assurer classement impératif correspond. et dossiers. Situat. stable. Max. 45 a. Ecr. av. curr. vit. B. P. 796, FREMONT, 12, r. Jacquemont.

Secrétaire très cap. av. initiative et facilit. d'adaptation pr seconder direct. Ecr. ou téléphoner pr rendez-vous : TISSUS ARANE 2-3, r. St-Honoré. OPE 38-22.

SECRETAIRE Sténo-dactylo 25 a. expér. tr bon. présentation se présent. de 17 à 18 h. 30 chez BOUQUANT, 165, bd Haussmann.

CH. SECRETAIRE sténo-dactylo 20-25 a. sér. réf. MON. 22-14

Belle situation immédiate et d'avenir offerte pour CONTROLE SUCCURSALES AFRIQUE OCCIDENTALE à

CONTROLEURS COMPTABLES 30-40 a. ayant capacités niveau **EXPERTISE COMPTABLE**

Durée séjour outre-mer : 9 mois. Longue expérience professionnelle et très sérieuses références exigées. Candidatures premier ordre seront seules examinées. Adresser curric. vitæ détaillé à N. 39.582, CONTESSE, publicité, 8, square Desbordes, Paris (17e) qui transm.

4. Paris-presse l'intran (d)

ON DEMANDE FACTURIERE-DACTYLO libre de suite, situation stable, références sérieuses exigées. Service Général du Pneu, 12, boul. Bineau (Métro Champerret), à Levallois. Téléphone : PER. 39-72.

Très bonne sténo-dactylo avec références demandée par Chocolat Roibat, 28, r. Estienne-d'Orves, Montrouge. Se prés. samedi mat. s.

On dem. Secrétaire Sténo-Dactylo expérimentée habitant si possible le 19e. Se prés. le matin de 9 h. à midi 51, Maison (r.-c.) ANDRE, 23, r. de l'Egalité, Paris (19e).

On dem. Sténo-dactylo si possible au cour. presse publicité. Se prés. LYS ROUGE, 61, rue Lafayette.

STENO-DACTYLO FACTURIERE, 41 ter, Bd Carnot, Saint-Mandé.

TR. BONNE STENO-DACT.

SECRETAIRE. Travaux bureau pour 1 à 2 journées. Sérieux, référ. Ecr. : ANGLES, Boîte Postale 17 NEUILLY-SUR-SEINE.

Recherchons sténo-dactylo remplacement un mois. Se présenter : 122, boulevard Malesherbes, Jeudi de 2 à 5 et vendredi 1, la journ.

COUT. MODES, CONFECT.

Entrepreneur spécialisé de la robe demande 1. S.H., 14, rue St-Claude. Première Main, qualifiée flou et tailleur, seconde main, Nanterre, 4, rue Troncbet, Paris (8e).

ENTREPRENEUSES pour Robes imprimées. Se présent. av. modèle. CHARHON, 115, r. d'Aboukir-2e.

On dem. b. ouvrières à domicile pr belle robe lainage flou et coton. Se prés. avec modèle, Mme ESCARGUEN, 98, bd Rochechouart.

1re Main pr Atelier, capable, active, CHARHON, 115, r. Aboukir.

Dem. ouvrière cout. s. rend. dom. nour. midi. Téléph. SUF. 45-94.

On dem. Couturières pour confection luxe à domicile. Se présenter le samedi après-midi de 2 à 6 h. 1, J. A., 14, rue de Clichy, Paris-9e.

COUPEUSES expérimentées et OUVRIERES A DOMICILE pour belle confection dames, LA ROPE DE SPORT, 21, r. Feydeau.

On dem. mécaniciennes spécialisées pour toutes S'adresser : ESCEE, 127, av. Ledru-Rollin-XIe.

GENS DE MAISON

HAWAI DEGUSTATION

dem. bonne à tout faire au courant de la cuisine italienne. Hawaï, 24, r. de Ponthieu (8e).

Dem. bonne à tt faire. Car. 22-66.

Dem. bonne tout faire sér., capab. 3 mail. Se prés. 3, r. Acacias, Herbin

INDUSTRIE

Dessinat. détaill. Ecr. avec référ. complèt. N° 6051 Agence Maille, 7, rue des Italiens, Paris (9e).

Très bonne sténo-dactylo avec références demandée par Chocolat Roibat, 28, r. Estienne-d'Orves, Montrouge. Se prés. samedi mat. s.

On dem. Secrétaire Sténo-Dactylo expérimentée habitant si possible le 19e. Se prés. le matin de 9 h. à midi 51, Maison (r.-c.) ANDRE, 23, r. de l'Egalité, Paris (19e).

On dem. Sténo-dactylo si possible au cour. presse publicité. Se prés. LYS ROUGE, 61, rue Lafayette.

STENO-DACTYLO FACTURIERE, 41 ter, Bd Carnot, Saint-Mandé.

TR. BONNE STENO-DACT.

SECRETAIRE. Travaux bureau pour 1 à 2 journées. Sérieux, référ. Ecr. : ANGLES, Boîte Postale 17 NEUILLY-SUR-SEINE.

Recherchons sténo-dactylo remplacement un mois. Se présenter : 122, boulevard Malesherbes, Jeudi de 2 à 5 et vendredi 1, la journ.

COUT. MODES, CONFECT.

Entrepreneur spécialisé de la robe demande 1. S.H., 14, rue St-Claude. Première Main, qualifiée flou et tailleur, seconde main, Nanterre, 4, rue Troncbet, Paris (8e).

ENTREPRENEUSES pour Robes imprimées. Se présent. av. modèle. CHARHON, 115, r. d'Aboukir-2e.

On dem. b. ouvrières à domicile pr belle robe lainage flou et coton. Se prés. avec modèle, Mme ESCARGUEN, 98, bd Rochechouart.

1re Main pr Atelier, capable, active, CHARHON, 115, r. Aboukir.

Dem. ouvrière cout. s. rend. dom. nour. midi. Téléph. SUF. 45-94.

On dem. Couturières pour confection luxe à domicile. Se présenter le samedi après-midi de 2 à 6 h. 1, J. A., 14, rue de Clichy, Paris-9e.

COUPEUSES expérimentées et OUVRIERES A DOMICILE pour belle confection dames, LA ROPE DE SPORT, 21, r. Feydeau.

On dem. mécaniciennes spécialisées pour toutes. S'adresser : ESCEE, 127, av. Ledru-Rollin-XIe.

BON PISTOLEUR

p. meuble en synthétique. COMERA 150, r. d. Gare, Romainville. Métro (S.-et-O.)

COMPAGNIE I. B. M. FRANCE 9, r. Georges-Hochon, Vincennes. RECHERCHE :

UN DESSINATEUR

études outillage expérim. en pte mécanig. de précision et trav. de presse. Etude 2e éch. ou Projeteur dég. oblig. milit. Cantine. Avant. soc. Ne pas se prés. Ecr. au chef du personnel, sans joindre de timbre pour réponse.

FRAISEURS P. 2e et P. 3

sur Brown et Sharpe No 3. Fourray, 2, av. Carnot, Le Bourget

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e), Métro Balard, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

TOURNEURS P. 3.

Exc. réf. Sté MECEM, 49, r. de l'Eglantie, Saint-Mandé. 5 minutes Mo Porte-Dorée ou autobus 125.

Dessinat. charp. métall. mécanig. généralis. Ecr. établ. Louis Perbal, 56, r. Jean-Bleuzen, Vanves (8.).

Rech. mécanic. pr entret. camion Diesel, ess. gazo. Se prés. av. réf. Soulat, 21, q. Boulogne, Boulogne (8.).

On d.-m. un fraiseur-outilleur et un tourneur-outilleur. Bon réf. Soubiter, 11, r. de la Paix, Le Perreux

Important atelier **D'EMBOUTISSAGE** sur PRESSES à double effet recherche BONS **CHEFS D'EQUIPES** ayt plusieurs années de maîtrise

Ecrire avec références à : POINTEAU, 376, 48, rue de Lille PARIS (7e)

XVe ARRT 31, QUAI DE GRENELLE BONS PROFESSIONNELS P.2 ou P.3 OUTILLEURS **FRAISEURS RECTIFIEURS TOURNEURS** SUR PARALLÈLES **AJUSTEURS** MACHINES-OUTILS **TRACEURS ALESEURS** (Bonne cantine.)

Pour poste de recherches, de mises au point et d'industrialisation Usine Métallurgique à Paris recherche un

INGENIEUR A. & M. ET **E. S. E.**

de 40 ans au plus Connaissance problèmes Soudure par POINTS souhaitable

Ecrire d'urgence, avec références à RICHARD 986 (qui transmettra) 46, rue de Lille, PARIS-7e

AJUSTEURS-OUTILLEURS

Prof. CIRIE, 62, r. Haxo (20e).

Rech. FRAISEUR-OUTILLEUR. S'adr : NADELLA, 13, rue G.-Eiffel, LEVALLOIS. Mo PEREIRE

On dem. pr pl. stable Outr. qualif. horlogerie pet mécaniq. Le Contrôlographe, 95, bd Gouvion-St-Cyr.

DIVERS

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART

DEMANDENT : **COUPEURS** HAUTEMENT QUALIFIES **PETITES MAINS** de coupe

Se prés. 11, r. Charles-Frédiet, PARIS-20e. Mo Place des Fêtes

VENDEUSES qual. pour couf. H. et F. Chemis. et Ponset. Inut. as. référ. de la partie. Se prés. de 14 à 17 h. Jean Pierre 2, boulid Malesherbes (8e).

Bque, manquant conviendrait à retraité très actif + de 62 ans s'abstenir. Ecr. av. référ. à GAUTIER N° 264, r. Vivienne, 17.

J. F. exmel, présentation pour visiter clientèle féminine particulière campagne, bicycl. nécessaire. Se prés. après-midi SETIC, 17, bd Poissonnière PARIS

Dem. J. Femme ou Homme b. prés. trav. facile pr représent., mis au courant. Se prés. 10, r. des 2-Gares, Paris-10e. Atel. Marycette, Mo Gare Nord. Se prés. 15-18 h.

SITUATION D'AVENIR

comportant dès le début : FIXE MENSUEL INCONDITIONNEL FRAIS DE DEPLACEMENTS POURCENTAGES AVANTAGES SOCIAUX garantis par contrat dans France Métropolit. et Afrique du Nord à

HOMMES OU FEMMES

Hte standing, 20/45 ans, Français ambitieux, libre suite. Et niveau second. Présent. (après réflx.) bonn. garanties, santé, moralité, application, surtout compétences ou dispositions matière commerc. (vente) rech. chez collab. exclus. puissamment soutenus, devant être capable sérieux effort constructif. Postes disponibles :

1) **AGENT COMMERCIAL**
2) **DIRECTEUR REGIONAL**

(disposant si possible de bureau + téléphone)

Chargés effectuer (ou contrôler) minutieusem. recensement. Grandes et Moyennes Entreprises, pour :

LE SOMMAIRE MONOGRAPHIQUE DES ENTREPRISES

3) **TRES BONNE STENO-DACTYLO** 25-30 ans

Adr. curr. vit. manusc. tr. complet sur format 21x27 à H. Bonnafous, 52, av. Breteuil (7e), qui transmet. Candidatures reçues jusq. 15 mai.

Cherchons bon ouvrier fabrication autre cuir, pour proche banlieue Ouest. Tous renseignements AITI, 16-19, qui transmettra.

Monsieur actif et sérieux p. me seconder. VAU. 12-54, 8 à 13 h.

IMPORTANTE SOCIETE RECHERCHE SUR L'ENSEMBLE DE LA FRANCE

Inspecteurs, directeurs départementaux, agents (si possible ayant bureau) branche nouvelle de gros rapport. Fixe important, frais de déplacements commission. Avant. sociaux. Ecrire exclusivement Bl. GRET, 55, faubourg Montmartre, Paris (9e) qui transmettra.

Impte Sté Crédit ch. b. agent pr précpt. bureau à Paris TRI. 24-79

Cherc. vendeuse pour créer rayon vente de disques. Sténo-dact. références exigées. Tél : DAN. 63-05.

B. vendeuse bonn. débull. ext. 18e. Ecr. seuli Bara, 19, bd Sébastopol.

Dem. cuisinière p-satur., bonnes réf. et 1 aide femme de ménage pour Brasserie TANTONVILLE, 11, rue de Strasbourg, Paris (Xe).

Bon démarcheur au cour. démérag. et fret transp. Ecr. av. réf. Mallissard, 195, r. Châteaux-des-Rentiers, 13e

On dem. pers. actif, intellig. pour prosp. client. villag. Forte rémun. Se prés. : P.C.C., 61, avenue Rouvenat, Paris. Vendredi 29 avril, de 14 à 18 h.

M. LASNE embauche pers. mar. Place stable bien rémun. Se prés. vendr. 9 à 12 h. ; 44, r. de Rennes

Sécurité Famil. qu. post. disp. cadr. et agents, Paris et Versailles. Se prés. vendr. 24e Reg., 57, r. St-Lazare

Hôtel dem dame du métier pari. palais pr réception et divers. Ecr. av. réf. 7, r. Paul-Escudier.

Fabrique Papier Héliographique rech. Représentants locaux à la comm. b. introduits et expérimentés. Ecr. avec référ. à M. GALLIEN, 23, rue d'Enghien, COURBEVOIE qui transm.

Dessin. lettre et ret. photo indust. et aéro. Stable. LAC. 12, r. Crillon.

Physicien haut cult. scientifique demandé pr diriger laboratoire de Recherches physiques sur textiles. Ecr. en donnant curr. vit. et prét. à INSTITUT TEX